

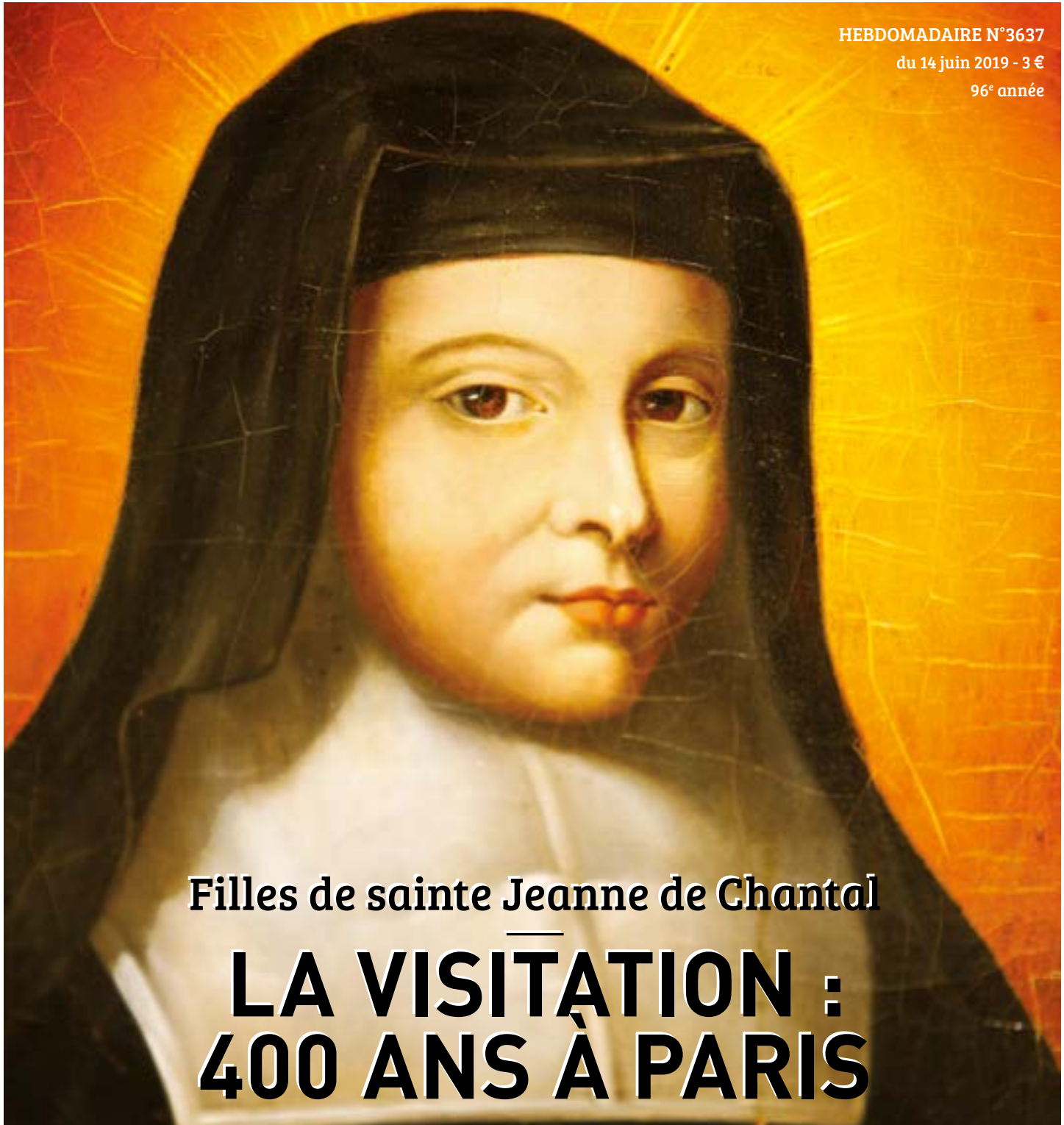
FRANCE CATHOLIQUE

DONNER DES RACINES AU FUTUR

HEBDOMADAIRE N°3637

du 14 juin 2019 - 3 €

96^e année



Filles de sainte Jeanne de Chantal

**LA VISITATION :
400 ANS À PARIS**



Vierge immaculée et bénie,
puisque vous êtes
la dispensatrice universelle
de toutes les grâces divines,
vous êtes donc l'espérance de tous
et la mienne. Je remercie toujours
le Seigneur qui m'a fait
vous connaître et connaître ainsi
le moyen que je dois prendre
pour obtenir les grâces
et pour me sauver.
Ce moyen, c'est vous,
ô puissante Mère de Dieu !
Car je sais que c'est d'abord
par les mérites de Jésus-Christ
et ensuite par votre intercession
que je dois me sauver.

Ah ! Ma Reine, qui avez mis tant
de diligence à visiter et à sanctifier
par votre présence la maison
d'Élisabeth, daignez visiter,
mais visiter promptement,
ma pauvre âme. Faites diligence ;
vous savez mieux que moi combien
elle est indigente, affligée
de plusieurs maux,
d'affections déréglées,
d'habitudes pernicieuses,
de péchés commis :
maux contagieux
qui la conduiraient
à la mort éternelle.
Vous pouvez l'enrichir, ô trésorière
de Dieu ! Et vous pouvez la guérir
de toutes ses infirmités.
Visitez-moi donc pendant ma vie ;
visitez-moi surtout à l'heure
de la mort, parce qu'alors votre
assistance me sera plus nécessaire.

**Prière sur la Visitation de la Vierge
Marie de saint Alphonse de Liguori
(1696-1787), Docteur de l'Église
et fondateur de la Congrégation
du Très Saint Rédempteur.**

**Notre-Dame de Toute-Aide, musée de la Visitation, Moulins,
albâtre polychrome, XVIII^e siècle.**



ACTUALITÉ

- 4 Liturgie
- 6 Débarquement **Les racines spirituelles de la paix**
- 7 Saint de la semaine
- 8 Droite **Choix multiples**
- 9 Grande-Bretagne **De May à Trump**
- 10 Revue de presse

GRAND ANGLE

- 12 Vie consacrée **La Visitation à Paris : 400 ans de prière**

ESPRIT

- 18 Art chrétien **La Trinité danubienne**
- 20 Maîtres de vie : **Sainte Jeanne de Chantal**
- 22 Apologétique
- 23 Éducation

CULTURE

- 24 Livres **L'espérance dévoilée**
- 26 Évangélisation **Le roman d'une paroisse « modèle »**
- 27 Médias **Devenir journaliste**
- 28 BD **Les papes, l'Empire, les barbares**
- 30 Classiques **Ronsard**
- 32 Patrimoine **Varengueville**
- 34 Cinéma - Jeux
- 35 Un autre son de cloche
- 36 TV

Photo couverture : Sainte Jeanne de Chantal ©Godong

Conception graphique :
Amélie de Jerphanion.
contact@amelielundi.com

LE MONOPOLE DE LA RÉSURRECTION

par Aymeric Pourbaix

Après huit ans de suspense, la fin de la série *Game of Thrones* a été un drame pour des millions de fans, à l'échelle planétaire. Et le journal *Society* de commenter, avec un brin d'ironie, que le christianisme, que l'on aurait pu croire concurrencé par cette « religion » moderne, conserve pourtant son « *monopole de la résurrection* ». À l'inverse de ces feuilletons à épisodes très addictifs, qui laissent leurs adeptes vides, déçus, voire en manque lorsque leur série préférée marque un point final. Ce faisant, cet article énonce malgré lui une vérité : les chrétiens ont ce privilège inouï d'être les dépositaires de l'événement le plus extraordinaire de l'histoire, annoncé par les mythologies anciennes, et que les savants les plus fous ont rêvé d'inventer : l'immortalité.

Renouer avec la ferveur initiale des saints fondateurs

« *Sans la résurrection, vaine est notre foi* », clame saint Paul (1Cor, 15), qui pour autant n'a pas réussi à en convaincre son public savant de l'Aréopage. Et il en est de même aujourd'hui : la résurrection continue de sembler irréaliste et illusoire, y compris parfois aux chrétiens que nous sommes. Ainsi, croyons-nous vraiment que la foi peut renaître dans notre Europe sécularisée et en perte de vitesse religieuse ?

Quelle reconstruction de la foi ?

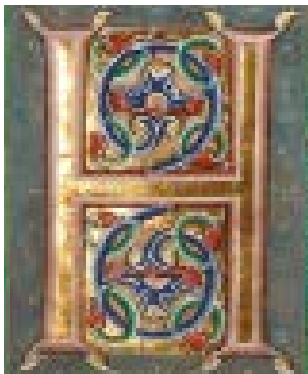
Près de deux mois après l'incendie de Notre-Dame, la question se pose avec d'autant plus

d'acuité. Car il ne s'agit pas seulement de reconstruire une flèche conformément aux critères du beau et du vrai. Mais de rebâtir, bien au-delà de Paris, la foi dans les cœurs et les âmes, ces « *pierres vivantes* » comme l'avait souligné l'archevêque le surlendemain. Or cela ne se fera pas tout seul. Si, comme on peut le croire, la maternelle protection de la Vierge Marie a permis de sauver miraculeusement les reliques de la cathédrale, ce n'est sûrement pas pour en faire un musée ! C'est plutôt une occasion unique de renouer avec la ferveur initiale des saints fondateurs de Paris, les Denis, Geneviève, et tous ceux qui ont contribué à faire de ce pays la fille aînée de l'Église, bien qu'un peu rebelle...

« Effet post Notre-Dame »

De manière inattendue, le journal *Le Parisien* relevait le jeudi de l'Ascension une certaine « *ferveur retrouvée* » chez les fidèles : un « *effet post Notre-Dame* » qui avait réveillé « *quelque chose de profond* », et qui s'apparentait même pour le quotidien à un « *miracle* ». Certes, poursuivait-il, ce regain de foi ne pourra pas « *contrebalancer la chute libre du nombre de baptisés, d'enfants au catéchisme ou d'abbés dans notre pays* ». Cependant, ce signe est un encouragement, à redoubler d'efforts et de prières pour qu'un jour la foi renaisse vraiment dans l'ensemble du peuple de France.

L'approche de sa canonisation incite à redire la fameuse prière du cardinal Newman, « Seigneur, donnez-moi la ferveur » : « *Ô mon Dieu, tire-moi de la langueur, de l'impuissance, de l'irritabilité dans laquelle vit mon âme...* » ♦



D.R.

HYMNE POUR LA FÊTE DE LA TRINITÉ

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Voilà, tracé sur nous avec le signe de la croix, le mystère de la Trinité.

Bienheureuse Lumière, ô Trinité
En ton originelle Unité !
Déjà décline le soleil de feu :
Ta Lumière, verse-la dans nos cœurs.

Au matin c'est Toi que chantent nos hymnes,
C'est Toi que nous implorons le soir,
Toi que loue notre humble gloire
Dans la suite de tous les siècles.

À Dieu le Père soit la gloire
Et à son Fils unique
Avec l'Esprit Paraclet
Maintenant et à jamais.

« **O Lux beata Trinitas** »,
Saint Ambroise de Milan (IV^e siècle).

Le Fils est remonté près du Père. Père et Fils ont envoyé l'Esprit. Aux deux fêtes de l'Ascension et de la Pentecôte il convient d'ajouter celle où nous adorons les trois Personnes divines dans leur Unité.

Nous le ferons avec une hymne ambrosienne, dans sa version originelle: l'hymne *O Lux beata Trinitas* chantée aux vêpres de la vigile et du jour. Hymne courte, puisqu'elle ne compte que trois strophes d'octosyllabes. L'hymne de matines et celle des laudes ne comptent aussi que trois strophes. Symbolique hommage au mystère de la Trinité ?

Image de la lumière

Devant le mystère insondable, un seul Dieu en trois Personnes, les deux premiers vers sont une pure merveille théologique: recours immédiat à l'image de la lumière et à la rime *Trinitas / Unitas*. Image et rime allient leur pouvoir: l'adjectif accordé à *Unitas, principalis* – « qui était au commencement » – renvoie au premier jour de la Genèse, pour faire entendre que la Lumière de la Trinité, c'est l'unité divine primordiale. C'est la mise en œuvre du Salut qui a distingué les Personnes:

le Père a envoyé le Fils, le Père et le Fils ont envoyé l'Esprit. Au jour de cette fête, l'unité primordiale retrouve plénitude et complétude. Et comme sur cette terre, à l'heure de vêpres, déjà se retire le soleil de feu, la prière se fait toute simple: que la Trinité remplisse nos cœurs de la Lumière des origines.

Du matin au soir

La strophe suivante exprime le programme d'un jour "ordinaire" vécu au rythme des Heures, comme un moine, comme le chrétien qui le veut bien. Programme simple lui aussi: la Trinité présente du matin au soir, *mane* et *vespere*. Les deux adverbes sont placés à l'opposé l'un de l'autre pour embrasser la journée, *mane* aussitôt, *vespere* en fin de vers, comme en fin de journée. Voilà un jour entre les jours, et que ce jour soit de toujours, que notre louange adorante traverse les siècles. En strophe finale, la doxologie traditionnelle, en cette fête plus propre que jamais: Gloire à Dieu le Père, à son Fils l'Unique, et à l'Esprit Paraclet. Gloire à leur Trinité. Gloire à leur Unité. Jusqu'à la fin des temps. ♦

Bernard Plessy



ORAISONS ET LECTURES

Prière d'ouverture: Dieu notre Père, tu as envoyé dans le monde ta Parole de vérité et ton Esprit de sainteté pour révéler aux hommes ton admirable mystère; donne-nous de professer la vraie foi en reconnaissant la gloire de l'éternelle Trinité, en adorant son Unité toute-puissante.

Prière sur les offrandes: Sanctifie, Seigneur notre Dieu, le sacrifice sur lequel nous invoquons ton nom très saint; et, par cette eucharistie, fais de nous-mêmes une éternelle offrande à ta gloire.

Prière après la communion: Puisseons-nous trouver, Seigneur, le salut de l'âme et du corps dans le sacrement que nous avons reçu, tandis que nous affirmons notre foi en la Trinité, éternelle et sainte, comme en son indivisible Unité.

Évangile selon saint Jean (16, 12-15): En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples: « *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. [..]* »

1^{re} lecture: livre des Proverbes 8, 22-31. [Psaume 8.](#)

2^e lecture: Lettre de saint Paul apôtre aux Romains 5, 1-5. ([aelf.org](#))

À MÉDITER par le Père Michel Gitton

TRINITÉ : L'ACCORD PARFAIT

Notre monde souffre d'un mauvais rapport à l'unité. Le seul modèle qu'on ait à l'esprit est celui d'une unité étouffante, despotique, qui nous met des œillères et nous empêche de nous ouvrir à la diversité du réel. C'est pourquoi on voit fleurir partout des pluriels plus ou moins inattendus : non plus la Culture, mais les cultures, non pas le Développement mais les développements, non pas la sexualité, mais les sexualités, etc.

Hélas ce refus de l'unité aboutit à un émiettement de notre expérience, où plus aucune norme ne semble susceptible de s'imposer. Comment parler encore de droits de l'homme, s'il n'y a plus de nature humaine commune à tous les hommes et distincte des autres ?

Modèle humain trop pauvre

C'est que notre modèle d'unité est trop pauvre, qu'il n'est pas forgé au contact de la seule unité vraiment plénière, celle de la Trinité. L'unité de Dieu n'est pas la souveraineté d'un principe premier qui

s'imposerait et ramènerait tout à lui, c'est celle d'un Père, qui partage ce qu'il est avec son Fils et son Esprit. La distinction des personnes est installée au cœur de Dieu, l'Absolu n'est pas la morne identité de soi à soi.

Unité d'un Père qui partage ce qu'il est

Le Père a un Fils et un Fils éternel, un Fils totalement différent de lui et en même temps totalement uni à lui. La différence n'est pas l'opposition, la rivalité, le « *travail du négatif* » – comme la voulait le penseur allemand Hegel –, elle peut être communion d'amour, accord parfait. Et cela ne s'arrête pas là. Il y a un troisième, une autre manière encore de dire la source, qui rapproche le Père et le Fils sans abolir leur différence, mais en révélant la profondeur de leur union.

Toutes les pensées humaines qui n'étaient pas « monistes » – privilégiant l'unité

jusqu'à tout confondre – se sont crues obligées d'être « dualistes » : Dieu bon contre Dieu du mal, passé contre le présent, masculin contre féminin, etc. Et on n'en sort plus.

Unité dans la diversité

Seul Dieu Trinité nous apprend à tenir la diversité dans une unité riche, à pouvoir articuler les différents membres en donnant à chacun sa place dans le corps, à savoir tenir compte des temps et des moments... Ceci n'est pas un jeu de l'esprit. La foi en la Trinité une et vivifiante est la condition même de notre salut. Dis-moi quel dieu tu fréquentes, et je te dirai quel homme tu es. La revendication d'une unité non trinitaire – « Allah akbar ! » – ne laisse pas intacte notre vie sociale, familiale et personnelle. Pas plus que le manichéisme larvé ne peut ouvrir nos cœurs à un véritable amour.

Plongeons-nous, à l'occasion de cette merveilleuse fête de la Sainte Trinité, dans les grandes eaux baptismales qui nous ont fait naître et saluons l'adorable mystère du Père, du Fils et du Saint-Esprit ! ♦

L'ÉVANGILE POUR LES ENFANTS

Vérités à transmettre

À notre baptême, nous avons été baptisés « au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ». C'est avec ces mêmes paroles que nous faisons le signe de croix, qui montre que nous sommes chrétiens. Nous croyons en Dieu qui est Père et Fils et Esprit-Saint, « un seul Dieu en trois Personnes » : c'est une vérité qui dépasse ce que nous pouvons comprendre, mais que nous croyons parce que Dieu nous l'a dit. Cela s'appelle un mystère, le mystère de la Sainte Trinité.

Attitudes d'âme à faire partager

La foi en la Sainte Trinité : un seul Dieu en trois Personnes. Action de grâce pour le baptême reçu au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. L'attention à la Sainte Trinité présente dans mon âme : vivre sous son regard et tout faire pour la gloire de Dieu.

Pour bien préparer l'Évangile du dimanche :
www.2.prierenfamille.com

Prêtre tué au Kenya

Le Père Eutykas Murangiri Muthur a été tué à l'arme blanche par un ou plusieurs individus qui s'étaient introduits dans sa voiture le 4 juin à Makutano, à quelque 200 km de la capitale, Nairobi. Il avait 32 ans, et avait été ordonné le 23 décembre dernier.

Arrestations en Érythrée

Plus de trente chrétiens appartenant aux églises pentecôtistes ont été arrêtés par les forces de sécurité ces jours derniers. La police a procédé à ces arrestations alors qu'ils étaient rassemblés en prière en trois lieux différents de la capitale, Asmara. Des agents de police accomplissent des opérations continues contre des résidences privées où des dévots de religions non reconnues, surtout des chrétiens pentecôtistes, se rencontrent pour la prière communautaire. Ils ne sont relâchés que s'ils abjurent leur foi.

Actes antichrétiens

Selon une synthèse réalisée par l'Observatory on Intolerance and Discrimination against Christians in Europe (Vienne, Autriche), à partir des chiffres officiels du ministère français de l'Intérieur, les actes antichrétiens ont augmenté de 250 % en dix ans.

Russie - Saint-Siège

Le pape François recevra en audience le président Vladimir Poutine au Vatican le 4 juillet prochain, pour la troisième fois.

Radio Vatican en latin

Un journal radiophonique en latin, ainsi qu'une émission sur la vitalité de cette langue dite « morte » seront disponibles chaque semaine sur les ondes de Radio Vatican. Cette programmation hebdomadaire est réalisée en collaboration avec le bureau dédié aux « Lettres latines » de la Secrétairerie d'État.

75^e ANNIVERSAIRE DU DÉBARQUEMENT

LES RACINES SPIRITUELLES DE LA PAIX

À l'occasion du 75^e anniversaire du débarquement de Normandie, Mgr Marc Ouellet a appelé les chrétiens à annoncer le Prince de la paix.

À l'aube du 6 juin 1944, alors que le débarquement allié à lieu sur les plages de Normandie, « une pluie de fer et de feu » s'abat sur la ville de Caen. L'abbaye Saint-Étienne de Caen ouvre alors ses portes et accueille 4 000 personnes dont 1 400 dans l'abbatiale. Elles y vécurent pendant un mois. Le 9 juillet, devant le porche d'entrée de l'abbatiale, les autorités civiles et religieuses accueillirent les avant-gardes canadiennes des Armées alliées qui venaient les libérer.

Le 5 juin 2019, pour la célébration du 75^e anniversaire de la Libération, c'est un autre canadien qu'accueillait le curé de Saint-Étienne en la personne de Mgr Marc Ouellet, préfet de la Congrégation romaine pour les évêques. Au cours d'un *Te Deum* solennel, le haut prélat a prononcé une conférence intitulée « Croire à la paix ». Rappelant en introduction la conférence qu'avait tenue pour le 60^e anniversaire, au même endroit, le cardinal Joseph Ratzinger, dans laquelle ce dernier avançait que s'il y avait eu une guerre juste, c'était bien celle-ci. Il y dénonçait également « le caractère insoutenable d'un pacifisme absolu ».

Secourir la raison humaine

Quinze ans plus tard, Mgr Ouellet s'est attaché à montrer l'engagement concret de l'Église au service de la paix, depuis la fin du conflit mondial et les différents épisodes totalitaires du XX^e siècle. Lesquels ont engendré pessimisme et désillusion, marquant l'attente d'une « pensée religieuse qui puisse secourir la raison humaine, et réveiller son aspiration à la paix ».



L'abbatiale Saint-Étienne en 1944.

En préalable de son déplacement, Mgr Ouellet avait confié à *Vatican News* la nécessité pour l'Europe de retrouver ses racines spirituelles, son « héritage chrétien » – la Bible, la foi – si le continent veut préserver ses valeurs fondamentales et les droits humains. « C'est à partir des valeurs spirituelles, donc de la foi, de l'espérance et de la charité, que l'on reconstruit ou que l'on assure l'avenir de l'Europe. »

La foi d'un jeune résistant

Ces valeurs irriguaient un jeune résistant comme Henri Fertet, fusillé par les Allemands à 16 ans et dont le président Emmanuel Macron a lu une partie de l'émouvante dernière lettre, le 5 juin à Portsmouth. Dans la suite de ce testament, le jeune homme affirme sa confiance en « la France éternelle » ainsi que sa foi: « Nous nous retrouverons bientôt tous les quatre, bientôt au Ciel. » Dans son message envoyé à cette occasion, le pape François a salué la mémoire « avec reconnaissance de tous les soldats qui, venus de plusieurs pays y compris la France, ont eu le courage de s'engager et de donner leur vie pour la liberté et la paix. » ♦

Grégoire Coustenoble

ÉGLISE RAYONNANTE

Hommage

Le cardinal Elio Sgreccia est décédé la veille de ses 91 ans, le 5 juin. Ancien président de l'Académie pontificale pour la vie (de 2005 à 2008), créé cardinal par Benoît XVI, il fut un pionnier de la bioéthique catholique. Jean-Paul II l'avait appelé à la Curie romaine en 1992, en tant que secrétaire du Conseil pontifical pour la Famille. Le Pape François a salué son œuvre « *en défense de la valeur fondamentale de la vie humaine, à travers une action étendue d'étude, de formation et d'évangélisation* ».

Cause de béatification

Le diocèse de Toulon a ouvert la cause en vue de la béatification d'Anne-Gabrielle Caron (2002-2010), décédée d'un cancer à l'âge de 8 ans. Elle a vécu sa maladie « *à la ressemblance de la Passion du Christ* », a affirmé Mgr Dominique Rey à *Aleteia*.

Étonnant centenaire!

Pour son centenaire, don Probo Vaccarini a célébré le 4 juin une messe dans la cathédrale de Rimini avec quatre de ses fils. En effet, veuf depuis 1970, il avait eu auparavant sept enfants, parmi lesquels quatre prêtres. Il a été ordonné prêtre en 1988, à près de 70 ans.

Lourdes



Le Pape a nommé le 6 juin Mgr Antoine Hérouard, évêque auxiliaire de Lille, comme délégué pontifical pour le sanctuaire de Lourdes. Dans sa lettre, le Pape écrit vouloir que le sanctuaire devienne « *toujours plus un lieu de prière et de témoignage chrétien* ».

SAINTE GERMAINE DE PIBRAC (15 JUIN)



D.R.

« Rien ne saurait être tragique au point de nous ôter la charité. »

(Chiara Lubich)

Fra Angelico,
Annonciation de Cortone,
1433-1434.

En 1601, Germaine Cousin, petite bergère de Pibrac, près de Toulouse, meurt à 22 ans, seule, sous un escalier et sur quelques fagots de bois, sa couche ordinaire. Cinquante ans après sa mort on retrouvera le corps intact. Malade et chétive, elle est méprisée par son père qui, à la mort de sa maman, se remarie. Sa marâtre ne l'aime guère et lui inflige de nombreuses punitions. Elle est envoyée à la garde des moutons.

Mais cette enfant pieuse intrigue. Des prodiges accompagnent ses pas et ses actions sans qu'elle le veuille, comme de traverser un ruisseau sans que sa robe soit mouillée... Les enfants du pays la rejoignent dans les prés et elle, qui ne sait ni lire ni écrire, leur enseigne le catéchisme et leur apprend à réciter le chapelet. Parfois elle quitte son troupeau pour aller à la messe, et jamais une seule bête ne s'éloigna pendant son absence. Avant de partir, elle plantait sa houlette à un endroit que les bêtes ne devaient pas dépasser. Aucune ne s'est jamais aventurée au-delà et aucun loup ne l'a jamais dépassée.

On finit par l'appeler « la sainte de Pibrac ». Cela ne change d'ailleurs rien à sa vie. Elle est invoquée pour aider les enfants délaissés et mal-aimés par leurs parents. Elle ne fut canonisée qu'en 1867.

Étymologie et vogue du nom :

Du mot latin *germanus* qui désigne quelqu'un du même sang, le frère ou la sœur.

Au quatrième rang des prénoms au début du XX^e siècle, il passe sous la barre des 1 % en 1930 et semble bien désuet aujourd'hui.

Courte prière à sainte Germaine :

« *Vous avez été patiente. Vous avez été courageuse et vaillante. Vous avez peu parlé mais beaucoup aimé. Vous êtes morte sans bruit. Vous aviez vécu sans bruit. Sainte Germaine, priez beaucoup pour nous.* » (Mgr Jules Saliège, cardinal-archevêque de Toulouse, 1949.) ♦

Defendente Genolini

POLITIQUE

LES CHOIX MULTIPLES DE LA DROITE

La démission de Laurent Wauquiez de la présidence des Républicains (LR) précipite le processus de décomposition de la droite.

Dès le 4 juin, Gérard Larcher, président du Sénat, a réuni des personnalités de la droite et du centre – dont Valérie Pécresse, François Baroin, Christian Jacob, Bruno Retailleau – et annoncé la tenue de « *conventions régionales, départementales et locales* » au cours du mois de juin, en vue d'une grande convention nationale qui se tiendra en octobre. Objectif : « *proposer une grande alternative aux Français* ».

Pas de « grand parti mou de centre-droit »

Au cours de cette réunion, Valérie Pécresse a proposé de refaire l'UMP, mais Laurent Wauquiez a immédiatement répliqué qu'il n'était pas question de former un « *grand parti mou de centre-droit* ». Estimant qu'il n'était plus possible d'agir au sein des Républicains, en raison de ce qu'elle a considéré comme un verrouillage de l'appareil, la présidente de la région Île-de-France a annoncé le 5 juin qu'elle quittait ce parti – de même que divers élus qui ont quant à eux annoncé leur intention de rejoindre La République en marche.

D'ailleurs, le ministre chargé des Collectivités territoriales, Sébastien Lecornu, ancien LR, a lancé un appel aux élus des Républicains pour qu'ils rejoignent la majorité présidentielle. C'est dans cette atmosphère de débâcle que la Haute Autorité des Républicains a annoncé, le 6 juin, que l'élection du nouveau président du parti aura lieu les 12 et 19 octobre.

Force d'attraction du parti présidentiel

Le rythme accéléré des prises de position des personnalités de la droite libérale s'explique par la force d'attraction exercée par La République en marche. Le parti présidentiel est solidement campé au centre du jeu politique et souhaite s'implanter sur le territoire à l'occasion des élections muni-

pales du printemps 2020 et des élections régionales de 2021 qui seront le prélude à l'élection présidentielle de 2022. Il faut aussi que les Républicains se gardent sur leur droite car le Rassemblement national guigne une partie de leurs élus et de leur électorat.

Préserver l'ancrage local

Dans les deux prochaines années, il est vital que les Républicains ou la confédération qui sera créée préservent leur implantation dans les territoires décentralisés. Car de nouvelles défaites provoqueraient la

Atmosphère de débâcle avant la prochaine élection du 12 au 19 octobre

marginalisation définitive de cette famille politique. Il est par ailleurs indispensable que les principales personnalités de la droite libérale confortent leur fief régional si elles veulent avoir la possibilité de défier Emmanuel Macron en 2022. Valérie Pécresse, qui n'avait pas assez de forces pour conquérir la présidence des Républicains, va se consacrer à la région Île-de-France. Mais elle devra prendre en compte les ambitions non moins présidentielles de son rival Xavier Bertrand, qui préside le conseil régional des Hauts-de-France.

Tous les dirigeants de la droite libérale sont dans les manœuvres tactiques, alors qu'Emmanuel Macron, lui, mène des opérations stratégiques visant à débayer le terrain à droite puis à gauche. En vue de la confrontation avec Marine Le Pen. ♦

Alice Tulle



GRANDE-BRETAGNE

DE MAY À TRUMP

La succession de Theresa May comme Premier ministre est ouverte, attisée par le soutien de Donald Trump au Brexit dur. Le parti conservateur est en crise.

Theresa May a quitté le 7 juin la présidence du parti conservateur. Jusqu'à la désignation d'un successeur, elle se contentera de gérer les affaires courantes. Or le processus devrait prendre plusieurs semaines. Car depuis 1998 le choix n'est plus confiné aux parlementaires du parti : ceux-ci se contentent désormais de sélectionner deux candidats, puis les adhérents tranchent. Theresa May en 2016 n'avait pas été adoubée par ces derniers, son adversaire ayant renoncé à concourir. Sa légitimité en avait été écornée. Cette fois, parmi 24 prétendants, il en ira autrement. Les enjeux en effet sont différents. La position de compromis et de recherche d'un consensus qu'elle incarnait a fait faillite. S'opposent désormais deux positions radicales : soit un départ sans accord soit un second référendum.

Les adhérents pour un Brexit dur

Au sein des adhérents, la première semble devoir l'emporter nettement. Elle est incarnée par l'ancien ministre des Affaires étrangères, ancien maire de Londres, Boris Johnson. Elle a été plébiscitée lors des élections européennes par 35 % de l'électorat qui a voté pour la formation de Nigel

La position de consensus incarnée par Theresa May a fait faillite

Farage, et exige un Brexit pur et dur – mais plus de 40 % ont eux voté pour des formations anti-Brexit. Elle a reçu l'appui de Donald Trump en visite d'État à Londres, du 3 au 5 juin, ce qui, à certains égards, peut se révéler contre-productif.

État de la démocratie

Que 124 000 encartés – contre 550 000 au parti travailliste –, sociologiquement peu représentatifs de la moyenne, puissent décider du choix du Premier ministre et de la ligne politique du pays en dit long sur l'état de la démocratie parlementaire britannique. Alors même que le parti ne dispose pas de la majorité absolue à la Chambre des communes. « *Il y a quelque chose de pourri au royaume de Danemark.* »

Boris Johnson tentera certes de débaucher des soutiens à Bruxelles auprès d'une nouvelle commission. À Westminster en revanche, il est douteux qu'on lui laisse faire le grand saut dans le vide le 31 octobre. Il en va non seulement de la santé économique du pays, mais de son équilibre constitutionnel : le Parlement auquel le Brexit était supposé redonner la souveraineté ne laissera pas la décision finale lui échapper. John Bercow, le speaker de la Chambre des communes, dont on a vu l'autorité dans les innombrables débats précédents, saura y veiller. L'issue serait donc de nouvelles élections.

Alternative à gauche

Dans ces conditions, l'alternative à Boris Johnson ne sera pas un autre conservateur mais Jeremy Corbyn, chef du parti travailliste. L'alternative à un non-accord ne sera pas un autre accord négocié, mais un non-Brexit. Ou, ce qui revient au même, un maintien dans l'Union douanière. Theresa May n'était pas Margaret Thatcher. Boris Johnson ne sera sans doute jamais égal à son mentor Winston Churchill. Le parti conservateur qui a gouverné le Royaume-Uni pendant les



deux tiers du XX^e siècle a manqué disparaître plusieurs fois. Reste à voir s'il sera capable de rebondir cette fois encore dans la plus profonde crise depuis la dernière guerre. ♦

Yves La Marck

QUELQUES DATES

23 juin 2016 : référendum sur le Brexit : 51,9 % pour.

13 juillet 2016 : Theresa May remplace David Cameron.

8 juin 2017 : élections législatives. Le parti conservateur perd la majorité absolue.

19 juin 2017 : ouverture des négociations avec Bruxelles.

14 novembre 2018 : accord avec l'Union européenne.

15 janvier 2019 : rejet de l'accord par la Chambre des communes. Nouveaux échecs en 2^e et 3^e lectures le 12 et le 29 mars 2019.

29 mars 2019 : échéance initiale de la sortie de l'Union repoussée au 31 octobre 2019.

Politique Agnès Thill reste ferme

Interrogée par *L'Incorrect* (05/06) la députée LREM de l'Oise Agnès Thill reste fidèle à sa position sur l'extension de la PMA. « *Je ne veux pas avoir une quelconque responsabilité dans une loi qui restera dans l'histoire comme celle qui aura évincé les pères de la naissance et de l'éducation des enfants. C'est trop grave!* » a-t-elle déclaré. L'élue a également réitéré son opposition à l'amendement visant à écarter le diocèse de Paris du futur établissement public en charge de la reconstruction de Notre-Dame de Paris. Amendement rejeté depuis. « *Nous devons cette merveille architecturale, intellectuelle, artistique, à cette foi au Christ dans l'histoire de notre pays* » a-t-elle rappelé.

Terrorisme La peine de mort

La condamnation à mort par la justice irakienne de terroristes français affiliés à Daesh partage l'opinion. Quarante-cinq avocats ont signé sur franceinfo.fr (03/06) une tribune exigeant du gouvernement français de tout mettre en œuvre pour éviter leur exécution, qui serait une « *tache sur le mandat d'Emmanuel Macron* ». Dans *Causeur* (05/06), l'avocat Régis de Castelnau fustige cette pétition, sa « *grandiloquence* » et son « *hypocrisie* ». Jean-Marcel Bouguereau, dans *La République des Pyrénées* (06/06), pointe pour sa part les contradictions apparentes d'un gouvernement qui n'« *hésite pas à actionner des drones pour "neutraliser" ces mêmes djihadistes qu'il faudrait sauver de la pendaison* ».

Université Intensifier la discrimination positive

Devant la Conférence des grandes écoles, réunie le 4 juin à Paris, la ministre de l'En-

seignement supérieur Frédérique Vidal a présenté son plan pour améliorer la « *diversité sociale* » au sein des grandes écoles. Les directeurs des ENS, d'HEC, de l'ESSEC et de l'ESCP, ainsi que le président de l'école Polytechnique ont été invités à présenter en juillet des mesures pour « *augmenter significativement la part d'étudiants issus de milieux populaires* ». Une démarche fraîchement accueillie par Sébastien Lacroix dans *L'Union* (06/06): « *La France a beau être un des pays les plus égalitaires du monde, nous vivons depuis quelques jours sous les remontrances successives de l'Observatoire des inégalités et de la ministre à l'Enseignement supérieur.* »

Attractivité La France surpasse l'Allemagne

Selon le « *baromètre de l'attractivité de la France 2009* », publié le 4 juin par le cabinet Ernst & Young, l'Hexagone occupe désormais la seconde position au classement des pays européens qui attirent le plus les investissements étrangers. Avec une croissance de 1 % des projets d'investissement enregistrée sur un an, elle talonne désormais le Royaume-Uni et dépasse

l'Allemagne, qui enregistre une diminution de 11 %. La France s'adjugerait même la première place en matière d'investissements dans la recherche et le développement (R&D). Cette embellie mérite toutefois d'être relativisée, rappellent Aurélie Lebellet et Matthieu Pelloli dans *Le Parisien* (03/06): elle est surtout le fruit de l'impact négatif du Brexit sur l'attractivité britannique, mais aussi du faible taux de chômage outre-Rhin, qui rend la main-d'œuvre allemande plus chère et moins disponible.

Armement Année record

En 2018, avec un volume de commandes estimé à 9,1 milliards d'euros (+30 % par rapport à 2017) l'industrie de l'armement française a connu une année florissante sur les marchés extérieurs. Cette performance inégalée depuis vingt ans s'explique par la signature de plusieurs contrats majeurs: des blindés pour la Belgique, des Rafale et des hélicoptères NH90 pour le Qatar, des patrouilleurs pour l'Arabie saoudite et des NH90 pour l'Espagne. Si le Proche et le Moyen-Orient demeurent les principaux clients de la France, la part des exportations vers le marché européen connaît une hausse



© SIRPA-MARINE

significative. Alors que la Chine devient un concurrent de plus en plus sérieux, ce bilan « consolide la place de la France dans le top 5 des vendeurs d'armes mondiaux », note Michel Cabirol dans *La Tribune* (04/06).

États-Unis Tissus fœtaux

L'administration américaine a annoncé le 5 juin l'interruption du financement public des recherches sur les tissus fœtaux prélevés à l'issue d'IVG. « *Promouvoir la dignité de la vie humaine de son commencement à son terme naturel est l'une des très hautes priorités de l'administration du président Trump* », a indiqué le Département de la Santé, qui veut flécher les financements vers des modèles expérimentaux alternatifs. Cette décision intervient alors que le Missouri, la Géorgie et l'Alabama viennent d'adopter des mesures de restriction de l'avortement, suscitant l'indignation de nombreuses célébrités. « *La contre-offensive des pro-choice est pour l'heure plus symbolique que significative* », observe Stéphanie Le Bars, dans *Le Monde* (03/06).

Patrimoine Bruits de campagne

Le tribunal de Rochefort (Charente-Maritime) doit se prononcer le 4 juillet sur l'avenir d'un coq, au cœur d'un procès de voisinage. Des litiges comparables se sont récemment multipliés. À tel point que Bruno Dionis du Séjour, le maire de Gajac (Gironde), avait demandé fin avril l'inscription au patrimoine national des « *bruits ruraux* » comme la sonnerie des cloches, le croassement des grenouilles ou le meuglement des vaches. Pierre Morel-À-L'Huissier, député UDI de Lozère, a prévu de déposer une proposition de loi. « *J'habite dans un hameau de 12 personnes, le tracteur dès 7 heures du matin ou les vaches sont souvent les seuls bruits que l'on entend, ils sont signes de vie et d'activité* » a-t-il déclaré dans *Le Figaro* (04/06).

Guillaume Bonnet

SAINTETÉ, ÉCOLOGIE, 6 JUIN 1944



Sainteté

La mort de Michel Serres est unanimement saluée, à la mesure de sa personnalité chaleureuse, de sa pensée originale et de son style, car il appartient à cette catégorie de philosophes français, celle illustrée par Malebranche et Bergson, qui s'associe aussi à nos belles lettres. (...) L'intérêt de Michel Serres pour le domaine religieux est certain. Il pensait d'ailleurs qu'il en allait de même pour les nouvelles générations, contrairement à un solide préjugé qui veut qu'elles participent d'une indifférence générale. Mais un fait domine, il me semble, sa considération pour ce domaine, c'est son compagnonnage avec René Girard, qu'il était allé retrouver aux États-Unis. Lorsque l'auteur de *La violence et le sacré* fut élu à l'Académie française, c'est évidemment à Michel Serres qu'il revint de prononcer le discours d'accueil : « *Le saint se distingue du sacré. Le sacré tue, le saint pacifie. Non violente, la sainteté s'arrache à l'envie, aux jalousies, aux ambitions vers les grandeurs d'établissement. (...) Le sacrifice dévaste, la sainteté enfante.* » Et encore : « *Nous ne découvrirons, nous ne produirons rien qu'à devenir des saints.* »

Radio Notre-Dame, le 4 juin

L'écologie religion séculière

L'analyse de Jean-Pierre Le Goff dans *Le Figaro* du 4 juin paraît tout à fait pertinente : « *L'écologie, explique-t-il, présente les traits d'une religion séculière – pour reprendre le concept de Raymond Aron – quand elle s'érige en explication globale du monde qui détiendrait des nouvelles clés de l'histoire et du salut de l'humanité, quand elle fixe la hiérarchie des valeurs et des bons comportements.* »

Cette religion séculière, poursuit Jean-Pierre Le Goff, se répand dans les sociétés déchristianisées et en crise d'identité. Elle nous ramène à un paganisme dont le judéo-christianisme

nous avait libérés. Cela m'a rappelé l'étrange destin d'un personnage aujourd'hui presque oublié après avoir connu un moment d'intense exposition médiatique. Eugen Drewermann suivant la logique extrême du naturalisme avait répudié l'héritage de la Bible. Un de mes amis avait trouvé une bonne formule à son endroit, expliquant qu'il avait retraversé la mer Rouge à l'envers. Drewermann est presque oublié, mais je crains que ses travers intellectuels ne continuent à inspirer fâcheusement l'écologie en vogue.

Radio Notre-Dame, le 5 juin

L'histoire se rappelle à nous

Soixante-quinzième anniversaire du débarquement allié en Normandie. L'Histoire se réveille, se rappelle à nous, avec sa brutalité, son héroïsme. Les cérémonies commémoratives qui ont lieu, notamment avec la reine d'Angleterre et le président américain, ont le mérite non seulement de rappeler le relief du passé mais aussi d'obliger à envisager la force des relations entre les pays à travers le temps. Sans la Grande-Bretagne et les États-Unis, nous n'aurions pas remporté la victoire en 1918. Sans ces mêmes pays, nous n'aurions pu nous libérer du nazisme. (...)

Soixante-quinze ans après, la situation du monde a profondément changé, notamment avec les processus de globalisation, la montée de la Chine et d'un certain nombre de nouvelles puissances. Les évolutions récentes semblent rendre plus incertaines nos alliances traditionnelles. L'Amérique de Donald Trump n'est plus celle de Franklin Roosevelt et l'Angleterre du Brexit n'est plus celle de Churchill. Est-il sûr pour autant que les liens tissés entre nos pays dans les pires épreuves se soient vraiment distendus ? Certaines permanences de solidarité civilisationnelle peuvent s'affirmer à l'heure de nouvelles épreuves. Il ne faut pas les souhaiter, mais elles sont décisives pour prouver les permanences de l'Histoire.

Radio Notre-Dame, le 6 juin

ANNIVERSAIRE

LA VISITATION

À PARIS:

400 ANS DE PRIÈRE

Le 23 juin, une messe d'action de grâces célébrera l'installation du premier monastère de la Visitation à Paris, en 1619, par ses deux saints fondateurs, Jeanne de Chantal et François de Sales.

Le musée de la Visitation à Moulins commémore également l'événement. Jean Foisselon, son directeur adjoint, retrace l'histoire d'un extraordinaire rayonnement.

La première maison des visitandines à Paris se trouvait rue Saint-Antoine – la chapelle subsistante de l'ancien couvent est aujourd'hui le temple protestant Sainte-Marie du Marais. Dans quelles circonstances ce monastère a-t-il vu le jour ?

Jean Foisselon : Ce premier monastère est en effet installé le 1^{er} mai 1619 en présence des deux saints fondateurs de l'Ordre : François de Sales et Jeanne de Chantal. Le premier, évêque de Genève, est en ambassade à Paris avec une délégation savoyarde pour négocier le mariage de Victor-Amédée et de Christine de France, la petite sœur de Louis XIII. Quant à Jeanne, elle sera la première supérieure de cette sixième communauté de la Visitation.

Cette fondation s'inscrit dans le grand mouvement dit de la Contre-Réforme. Elle est portée par des personnalités parisiennes touchées par la spiritualité de François de Sales, non sans un certain nombre d'oppositions à la création d'une énième communauté religieuse dans la ville...

En quoi cette maison était-elle stratégique pour le développement de l'Ordre ?

Rappelons que l'Ordre n'est pas né en France mais en Savoie, alors un État indépendant. Être près du pouvoir est utile tant sur les plans civil qu'ecclésiastique. Pourtant, il est difficile de parler d'une stratégie, tant les fondations s'enchaînent à un rythme rapide à cette époque. Une des raisons de cet engouement réside dans l'une des particularités de la

Visitation. Ce nouvel ordre ouvre ses portes à toutes les femmes, y compris aux veuves et aux personnes de santé fragile qui n'étaient pas admises dans les grands ordres réformés

Ce nouvel ordre ouvre ses portes à toutes les femmes, veuves et personnes fragiles

comme le Carmel. Il attire de nombreuses vocations dans les familles marquées par la lecture de *l'Introduction à la Vie Dévote*. Ce livre de François de Sales, publié en 1609 mais réédité sans discontinuer, propose en effet une vision renouvelée de la sainteté, accessible au quotidien par une vie humble placée sous le regard de Dieu et à son écoute. L'esprit de la Visitation s'inscrit dans ce courant de pensée et propose une vie d'oraison. Vie cachée, mais sans austérité particulière. À Paris, en moins de cinq ans, la communauté enregistre plus de quarante prises d'habit. Plus de cent femmes vont devenir visitandines avant le vingtième anniversaire de la fondation. Elles sont pour la majorité issues de la bourgeoisie et de la noblesse. Leur nombre et le soutien de leurs familles permettent au monastère de Paris d'essaimer à son tour.



Les fondateurs de la Visitation, sainte Jeanne de Chantal et saint François de Sales. Peinture sur bois cintrée à laquelle Restout participa, XVII^e et XVIII^e.

Quelle influence a-t-il eu ?

La Visitation de Paris a d'abord une influence importante sur l'Ordre dans la moitié nord de la France. Elle conduit neuf fondations avant 1650 dans et autour de Paris (Chaillot, Saint-Denis, Meaux, Compiègne) mais aussi en Normandie (Caen, Rouen), jusqu'au Mans... Elle prête de nombreuses religieuses aux autres communautés de l'Ordre, souvent pour y être supérieures. Nous parlons ici de l'Ancien Régime, mais



© JEAN FOUSSELON

Nappe de communion brodée par les princesses espagnoles Joséphine, Amélie et Christine de Bourbon, alors pensionnaires à la Visitation de Paris, vers 1843.

le phénomène se reproduira au XIX^e siècle. Il est plus difficile de décrire l'influence spirituelle de cette communauté sur la capitale.

L'entrée en religion de Louise de La Fayette, alors très proche de Louis XIII, surprend la Cour et entraîne les visites régulières du roi et d'Anne d'Autriche. Plus tard, trois des filles de Nicolas Fouquet – devenues visitandines – accueillent dans leur maison une des filles du ministre Colbert... La politique de la Cour n'est pas si éloignée. Cette position permettra à la communauté parisienne d'être le porte-parole de l'Ordre auprès du roi pour certaines demandes ponctuelles. Comme la « protection » des visitandines contre les postes d'abbesse commandataires [imposées de l'extérieur ndr], que les familles étaient tentées d'obtenir pour les filles.

La communauté bénéficie des largesses de plusieurs personnalités dont le commandeur de Sillery, ce qui leur permet d'acquérir rue Saint-Antoine – au pied de la Bastille – le terrain où elles font construire un grand monastère et surtout cette chapelle surmontée d'un dôme surprenant dessiné par François Mansart.

Quelles relations la Visitation a-t-elle eues avec Port-Royal et le jansénisme ?

L'histoire a retenu qu'Angélique Arnauld, future abbesse de Port-Royal, très marquée par François de Sales avait envisagé son entrée à la Visitation. Prudemment, les deux fondateurs qui entretenaient une correspondance avec elle, discernèrent que son caractère fort et ses aspirations spirituelles ne s'accorderaient pas avec l'humilité visitandine. Globalement, la Visitation est épargnée par le mouvement janséniste. Seules quelques rares maisons sont influencées par ce courant de pensée condamné par l'Église. Il n'y aurait donc presque aucune raison de parler de la Visitation et de Port-Royal, si l'archevêque de Paris n'avait pas désigné en 1664 ses visitandines de Saint-Antoine pour aller à Port-Royal remettre la communauté cistercienne dans le droit chemin ecclésial. Exceptionnellement, Mère Louise-Eugénie de Fontaines et cinq de ses sœurs quittent la clôture en recevant la mission

Contre le jansénisme, la douceur salésienne a fait son œuvre

de réformer les « rebelles ». Cette exception révèle la stratégie de l'archevêque, qui perçoit que la

douceur visitandine pourrait réussir là où la fermeté autoritaire a échoué. La tâche a été ardue, car les religieuses de Port-Royal refusèrent d'abord l'autorité de Mère de Fontaines, comme elles s'étaient opposées aux injonctions ecclésiales et royales. Mais l'esprit d'humilité et de douceur que François de Sales avait transmis à ses filles fait son œuvre. Au bout de seize mois, une dizaine de religieuses se sont converties et certaines finiront leurs jours rue Saint-Antoine. Les visitandines peuvent rentrer chez elles. Les cisterciennes qui persistent dans leur choix janséniste sont chassées à Port-Royal des Champs.

Comment les visitandines ont-elles marqué l'histoire de France ?

La communauté parisienne vit cloîtrée dans la prière. Son histoire est avant tout marquée par la vie spirituelle de ses sœurs. Les archevêques successifs ont montré beaucoup d'attention à la nomination de leurs pères spirituels. Après saint Vincent de Paul qui fut le père spirituel de la Visitation de Paris durant 39 ans, il est notable que la plupart d'entre eux au XIX^e siècle devinrent évêques tout en gardant des liens forts avec les visitandines. Parmi les figures parisiennes qui eurent cette charge, citons Henri Lacordaire restaurateur des dominicains puis Étienne Borderies, sacré évêque de Versailles en 1827.

L'implantation de la Visitation au cœur de la capitale, les liens sociaux tissés avec les familles et les bienfaiteurs (souvent puissants) lui confèrent une place éminente. Elle reçoit au cours des siècles, souverains puis chefs d'État et leurs épouses et ce jusqu'à Mme Giscard d'Estaing.

Aussi la communauté n'ignore rien des joies et des peines des Parisiens. Durant la Fronde, elles accueillent des religieuses de tout le bassin parisien, devant alors organiser la vie d'un groupe de 200 à 400 personnes dans l'enceinte du monastère. Le 14 juillet 1789, un des boulets tirés depuis la Bastille

Elle reçoit souverains et chefs d'État, leurs épouses, jusqu'à Anne-Aymone Giscard d'Estaing

majorité des visitandines restent dans la capitale d'abord cachées puis au service de la population en particulier par l'enseignement aux jeunes filles.

Les visitandines vivent au rythme de la capitale. Leur restauration s'effectue, en 1807, à Vaugirard où elles subissent les bombardements de la bataille de Paris de 1814. Installées ensuite rue Denfert-Rochereau, elles traversent les révolutions et les guerres des XIX^e et XX^e siècles, non sans peur, comme pendant la Commune. En 1940, elles fuient sur les routes de France devant l'avancée des Allemands, rejoignant un temps la Débâcle, avant de rentrer dans la capitale

sur les assaillants perce leur mur de clôture et s'écrase dans le chœur où les religieuses sont en train de chanter l'office.

Si la Révolution les disperse, la

pendant l'Occupation. Elles s'adaptent aux changements de notre société et de l'Église après le concile Vatican II ou les événements de Mai 68.

Vous dites qu'aujourd'hui, c'est l'un des derniers « poumons spirituels » de Paris... Pourquoi ?

La ville de Paris a accueilli, au cours des siècles, des dizaines et des dizaines de communautés monastiques cloîtrées, masculines et féminines, dont le seul but était de soutenir par la prière la ville, ses habitants, son archevêque, etc. Carmélites, bénédictines, clarisses, et tant d'autres... La Visitation a compté jusqu'à cinq communautés autour de Paris : trois intra-muros, mais aussi Chaillot et Saint-Denis. Nombre de ces communautés, rétablies après la Révolution, ont été contraintes au départ ou à la fermeture, faute de recrutement, dans les cinquante dernières années. La Visitation de la rue de Vaugirard a fusionné, il y a seulement cinq ans, avec celle de la rue Denfert-Rochereau, après 350 ans de vie indépendante... Désormais, les visitandines de l'avenue Denfert-Rochereau constituent l'un des derniers monastères cloîtrés de la capitale. Rappelons l'une de ses particularités : l'accueil en clôture de femmes désirant faire un temps de retraite. Ce temps privilégié s'effectue avec la communauté, la retraitante suit la vie des religieuses avec joie et comme un insigne privilège spirituel...

Maquette en carton du couvent de la rue Denfert-Rochereau, XIX^e siècle.



La Visitation de Paris rue Denfert-Rochereau, vers 1853.
Cet Ordre a une dévotion au Sacré-Cœur de Jésus ;
en 1673, soixante-cinq ans après sa fondation,
le Christ est apparu à sainte Marguerite-Marie Alacoque,
visitandine à Paray-le-Monial.



© JEAN FOISSELO

Par rapport à la spiritualité de François de Sales, la Mère de Chantal a-t-elle apporté des nuances, en plus d'être une excellente organisatrice ?

François de Sales est l'instigateur d'un projet de maison religieuse à Annecy en 1610 et le principal inventeur des règles de l'Ordre. Mais durant les cinq premières années (1610-1615), il visite régulièrement Mère de Chantal. Nul doute que c'est de leur échange que naîtront les règles de l'Ordre publiées en 1622. Mais à sa mort quelques mois plus tard, il laisse à Jeanne de Chantal la charge d'organiser et d'unifier une famille spirituelle en plein essor.

L'amitié spirituelle entre ces deux êtres était tellement particulière que le rôle de la fondatrice fut plus de transmettre aux plus jeunes l'esprit de leur fondateur que d'adapter le projet. Elle veille à publier le *Coutumier de la Visitation*, définitivement adopté en 1637, tout comme ses *Réponses sur les règles, constitutions et coutumier de l'ordre*, pour accompagner les quatre-vingts maisons fondées de son vivant. Elle laisse une œuvre épistolaire presque aussi importante que celle de François de Sales.

Douée d'un caractère affirmé et d'un grand discernement, on peut dire qu'elle fut plus la gardienne de l'esprit, en s'opposant à certains évêques qui voulaient imposer des aménagements pour leur diocèse, tout en restant souple face à certaines demandes de mécènes un peu envahissants. ◆

propos recueillis par Aymeric Pourbaix
(voir aussi p. 20-21)



Dimanche 23 juin,
une messe de jubilé
sera célébrée à 10h30
au 68 av. Denfert
Rochereau, à Paris,
par Mgr Bernard Podvin,
assistant de l'Ordre.

Exposition à Moulins,
du 18 mai au 22 décembre.
Tél. : 04.70.48.01.36.
Catalogue de l'exposition,
Je vous salue... Paris.
Le premier monastère
parisien de la Visitation,
320 pages et 330
illustrations. 42 €.

LE SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

“ Un secours dans l'épreuve »

Juste avant la Révolution, en 1787, cinq nouvelles apparitions du Sacré-Cœur à une visitandine ont eu lieu à Nantes, confirmant le lien très étroit avec l'Ordre.

*I*l n'entrait pas dans les desseins de l'adorable Sagesse de soustraire notre Institut au sort commun des Ordres religieux : il fallait qu'il fût battu par la tempête ; mais il eut du moins la gloire de s'éclipser sans que la pureté de sa lumière eût été altérée. La porte de la justice lui fut fermée, et la Providence le protégea jusque dans les ombres de la destruction. (...)

Dans le but de préparer les âmes à l'épreuve, il les pressa de pénétrer dans son Cœur adorable, parce qu'il savait que là elles ne seraient point ébranlées ; que là leur serait prodiguée l'onction de la grâce, douce nourriture destinée à les soutenir au-milieu de la privation des pratiques du culte ; que là elles apprendraient à reconnaître dans la pauvreté, les anxiétés de la prison, l'assaut des persécutions cette herbe amère à la nature, mais fructueuse et odoriférante, que l'Époux du Calvaire a baignée de son sang. .

Lettre de Mère Emmanuelle-Amédée de Compeys
à une visitandine (2 avril 1787)

L'ESPRIT DE LA VISITATION

« Forger des âmes intérieures »

Mère Monique Direz est l'actuelle supérieure de la Visitation Sainte-Marie à Paris.

Une idée fausse circule sur la fondation de la Visitation : saint François de Sales aurait raté son coup en étant obligé de cloître ses religieuses, contre son gré. Mais dès le départ, les religieuses ont été heureuses de cette décision. L'évêque de Genève s'en est lui-même finalement déclaré « content », car « Dieu avait fait sa volonté ». Il est vrai que Dieu a l'habitude d'inspirer aux saints fondateurs les traits fondamentaux de leur œuvre. Mais il y a ensuite l'adaptation aux événements, un dévoilement graduel que l'on observe chez saint François d'Assise, saint Dominique ou saint Benoît. Dès lors, on se trompe en considérant la première réalisation de l'œuvre comme son expression la plus authentique, son point culminant. Pour ce qui me concerne, je suis entrée dans l'Ordre car je souhaitais une congrégation cloîtrée.

Douceur et humilité

Le but premier de la Visitation est ainsi de forger des âmes d'oraison et de paix intérieure. Cela se traduit par l'unification à Dieu de toute notre vie, par la prière, et en pratiquant la douceur et l'humilité de Jésus. C'est fondamental. L'humilité est primordiale dans la vie chrétienne, quand bien même elle n'est pas à la mode. Dans notre monde, on exalte continuellement la personne et le culte du « moi ». L'esprit de la Visitation est d'aller en sens inverse. L'humilité consiste justement à ne pas

chercher à paraître, y compris dans les exigences de la vie religieuse.

Saint François de Sales a voulu qu'il n'y ait pas de grands jeûnes ou austérités, parce qu'il y avait des femmes que cela empêchait d'entrer dans les ordres. Il a plutôt mis l'accent sur la mortification intérieure des passions, aversions, inclinations et humeurs. Quand quelqu'un nous agace, il faut se remettre en Dieu et ne pas céder à notre propre

Une amitié spirituelle unique : forte et surnaturelle

mouvement. Sans pour autant masquer la vérité... Il y a aussi des occasions de mortifications extérieures qui ne nuisent pas à la santé.

Charité et simplicité

François de Sales a choisi l'épisode de la Visitation car c'était alors un mystère peu célébré dans l'Église. Le témoignage de la charité envers le prochain devait à son sens s'exercer en premier lieu dans la vie communautaire : il doit y avoir beaucoup de charité entre les Sœurs, ainsi qu'avec les personnes aux parloirs.

La simplicité est une autre de nos caractéristiques, à rebours de toute forme de mondanité, même religieuse : par exemple, dès le départ, saint François n'a pas voulu que l'on dise « Madame la supérieure », mais ma Mère.



© A. POURBAIX

Selon lui, cette « petite congrégation était un ouvrage du Cœur de Jésus et de Marie ».

Le Sacré-Cœur, c'est l'amour du Cœur de Jésus, qui est le centre de l'amour. Cela nous apprend à épouser les sentiments de son Cœur, en voyant comment il parle et réagit. Cela comprend aussi une part de réparation : Jésus a souffert de l'ingratitude des hommes, des apôtres aussi, qui ne répondaient pas à ses appels. Certes il était Dieu, mais aussi homme, avec un cœur et des amis. À Marguerite-Marie, il a demandé que les hommes participent d'une certaine manière à cette « réparation » des injustices commises à son égard.

En sainte Jeanne de Chantal, on retrouve saint François de Sales. Elle a sa patience, sa douceur. Elle était aussi très énergique, même si un peu scrupuleuse au début. Mais elle a réussi à se vaincre. En revanche, on sait moins qu'elle a eu des tentations contre la foi tout au long de sa vie. Son amitié avec saint François de Sales est unique : on n'a jamais vu une amitié spirituelle à la fois aussi forte et surnaturelle. François de Sales disait que si jamais il y avait le moindre petit fil d'attache humaine, il s'éloignerait. ♦

Mère Monique Direz

LA TRINITÉ DANUBIENNE

Créé pour la cathédrale d'Eichstätt en Basse-Bavière, ce retable peut toujours y être admiré.

Ce chef-d'œuvre du gothique tardif, la **Sainte Trinité**, est le panneau central d'un retable monumental en bois sculpté du XV^e siècle, dans la cathédrale d'Eichstätt en Basse-Bavière : le Retable Pappenheim, de 10 mètres de haut, qui raconte la Passion du Christ. Il est peut-être dû au ciseau du sculpteur Veit – Guy – Wirsperger, de Nuremberg.

Souffle divin

La Trinité bénit les fidèles qui viendront prier ici. Le Père et le Fils siègent sur deux trônes égaux. Le Saint Esprit, sous la forme d'une colombe, déploie majestueusement ses ailes entre eux. Il est en effet, en théologie catholique, la « spiration » – l'émanation, le souffle – de l'amour du Père pour le Fils et du Fils pour le Père. Il leur est parfaitement égal. Ses rayons dorés occupent le centre de la sculpture. Dieu le Père, au visage rayonnant de majesté et de bonté, tient un long sceptre d'or comme un roi et porte une couronne fermée d'empereur, car Il est Tout-Puissant. De la main droite, Il bénit, et désigne du même geste son Fils, qu'Il a placé à sa droite comme il se doit.

En effet, David dit au psaume 110 : « Oracle du Seigneur à mon Seigneur :

Siège à ma droite, tes ennemis, j'en ferai ton marchepied. » Ce psaume est cité par Jésus dans un de ses discours de la Semaine sainte, après les Rameaux et l'épisode du figuier stérile, peu de jours avant le début de sa Passion (Mt, 22, 41). Il interroge les Pharisiens sur ce psaume et sur le Messie : « "Si David l'appelle Seigneur, comment donc est-il son fils ?" Nul ne fut capable de lui répondre un mot. Et à partir de ce jour, personne n'osa plus l'interroger. »

Ce retable fait ressentir l'amour de la Trinité pour les hommes

Le Christ ne porte pas de tunique sous son manteau, pour montrer la plaie de son côté percé par la lance, d'où coula du sang et de l'eau. Il fait voir les blessures de ses mains, et désigne le Saint-Esprit : leurs gestes relient entre elles les trois Personnes. Il est rare que l'on ne montre pas aussi les plaies des pieds du Christ, car la fin du Moyen Âge avait une grande dévotion aux cinq plaies. Son nimbe est constitué de trois fleurs de lys dorées, disposées en forme de croix.

Or symbole d'éternité

Comme la plupart des sculptures médiévales, l'œuvre est polychromée et dorée à la feuille. Les coloris sont harmonieux : un

fond rouge carmin doux tirant sur le rose, manteau doublé de vert jade et tunique vermillon pour le Père Éternel – cette couleur symbolise la divinité –, manteau doublé de bleu – l'Incarnation – pour le Fils. Leurs manteaux sont étincelants de feuille d'or brunie – c'est-à-dire longuement polie à l'agate. L'or est le symbole de l'éternité. La colombe est argentée à la feuille d'argent. Sur le sol entre les deux statues, un phylactère porte en caractères gothiques l'inscription *Sanctissimae Trinitatis* – la Très Sainte Trinité.

Les baldaquins de style gothique flamboyant sont fins et complexes : c'est une résille d'arcs en accolade et en plein cintre, entrelacés de rinceaux de feuillages stylisés, dorés et colorés en vert sapin.

Une perle de la vallée du Danube

Ancienne capitale, pendant mille ans, d'une principauté épiscopale située au bord de l'Altmühl, affluent qui se jette dans le Danube quelques kilomètres plus loin à Ingolstadt, Eichstätt est remarquable par ses églises, et ses palais gothiques et baroques. Petite ville où le temps semble arrêté, elle conserve un charme indéniable. C'est une des perles de la vallée du Danube en Bavière. Le *Dom* – cathédrale – Saint-Willibald est le cœur de la ville avec la Résidence du prince-évêque.

Ce beau retable, qui est toujours resté dans la cathédrale pour laquelle il a été conçu et n'a pas atterri dans un musée, fait ressentir l'amour des trois Personnes entre elles, et leur amour des hommes. ♦

Marie-Gabrielle Leblanc



CONSEIL SPIRITUEL

JEANNE DE CHANTAL, L'ART DE LA PRIÈRE

Fille d'un président du parlement de Dijon, Jeanne Frémyot (1572-1641) incarne la part profondément chrétienne de la noblesse de robe qui reconstruisit la France au lendemain des guerres de Religion.



La prière est le premier acte de notre foi, et par conséquent, ce que dit l'Apôtre, qu'il est impossible de plaire à Dieu sans la foi, il faut le dire de la prière. On peut dire en un certain sens, que tout ce que nous faisons, le manger même et le dormir, est une prière, quand nous le faisons simplement dans l'ordre qui nous est prescrit, sans y ajouter ni diminuer rien par nos caprices et notre volonté.

Une attention de toute notre âme

Lorsque le temps de nous mettre devant Dieu pour lui parler seul à seul est arrivé, ce qu'on appelle proprement prière, la seule présence de notre esprit devant le sien et du sien devant le nôtre forme la prière, soit que nous y ayons de bonnes pensées et de bons sentiments, ou que nous n'en ayons point. Il faut seulement qu'avec toute la simplicité, sans faire aucun violent effort d'esprit, nous nous tenions devant lui avec des mouvements d'amour et une attention de toute notre âme, sans nous distraire volontairement ; et alors tout le temps que nous sommes à genoux sera tenu pour une prière devant Dieu, qui aime autant la souffrance humble des pensées vaines et involontaires qui nous attaquent alors, que les meilleures pensées que nous avons eues dans d'autres temps ; car une des plus excellentes prières est le

désir amoureux de notre cœur envers Dieu et la souffrance des choses qui nous déplaisent. Et lorsqu'après cela, le temps est venu de finir l'oraison, on doit croire qu'on a autant prié que si on n'eût souffert aucune distraction.

Sans savoir comment cette force est venue en nous

Toutes les bonnes œuvres que tu feras pendant le cours de la journée, seront agréables à celui que tu as prié et qui t'a remplie de sa lumière divine invisible et insensible ; car il arrive souvent que lorsque nous pensons avoir la lumière et les grâces, nous ne les avons point ; et lorsque nous pensons ne les point avoir, nous les avons : l'opération du Saint-Esprit dans l'âme étant tout intérieure et souvent inconnue à l'âme même. Le chemin que tient le Fils de Dieu lorsqu'il entre dans notre âme nous est inconnu ; c'est assez que l'on connaisse qu'on l'a reçu par les effets qu'on produit tous les jours dans le lieu où l'on vit pour le servir ; c'est assez qu'on se sente en quelque temps de la semaine ou du mois plus forte qu'on n'était, sans savoir ni comment ni quand cette force est venue en nous ; elle ne peut nous être venue que de l'oraison, et des fréquentes oblations que nous avons faites de notre cœur à Dieu. ♦

Sainte Jeanne de Chantal, Entretien IX, De la prière.

Veuve inconsolable du baron de Chantal à 29 ans, mère de quatre enfants, la rencontre de François de Sales trois ans plus tard bouleversera sa vie : dirigée par lui intérieurement et extérieurement, sur le fond d'une amitié aussi transparente qu'exigeante, sainte Jeanne de Chantal deviendra la pierre angulaire de la Visitation, dont elle fonde les quarante-deux premiers monastères jusqu'à sa mort en 1641. Sa correspondance et ses instructions aux visitandines sont autant d'applications concrètes des enseignements de saint François de Sales.

Inquiétudes sur la sécheresse intérieure

Jeanne nous laisse de nombreux entretiens au cours desquels elle répondait aux difficultés de ses compagnes de la Visitation. Il s'agit ici des inquiétudes suscitées par la sécheresse intérieure qui ne tarde pas à s'installer dans une vie spirituelle un tant soit peu résolue.

« *Quand vous priez, dites : Père* », nous enseigne Jésus. En même temps qu'elle fonde notre foi, cette reconnaissance de

Ne pas mesurer notre foi au sentiment

notre filiation divine définit la prière chrétienne. Dès lors, tout ce que nous vivons dans cette attitude « *en un certain sens... est une prière* », si bien que la vie la plus ordinaire et la plus naturelle (manger, boire, dormir...), devient la plus amoureuse et la plus surnaturelle, pour autant que tout cela soit voulu pour Lui, c'est-à-dire « *dans l'ordre qui nous est prescrit* », et non selon nos caprices.

Même la prière explicite n'est prière qu'en fonction de cette volonté de vivre filialement. Et lorsque celle-ci est en place, même si les mots, les pensées et les sentiments qui devraient l'exprimer ne viennent pas, peu importe : la relation filiale étant là, la prière est là, puisque la

foi est là. C'est la foi qui sauve, pas la prière, même si celle-ci est « *le premier acte de notre foi.* »

Volonté de prier

Une prière réussie n'est pas l'impression de réussir à prier, et quand on a la volonté de prier, l'impuissance à prier souligne d'autant mieux l'essence de la prière : reconnaître que Dieu est un Père qui donne tout à un fils qui ne peut rien. « *La seule présence de notre esprit devant le sien et du sien devant le nôtre forme la prière.* »

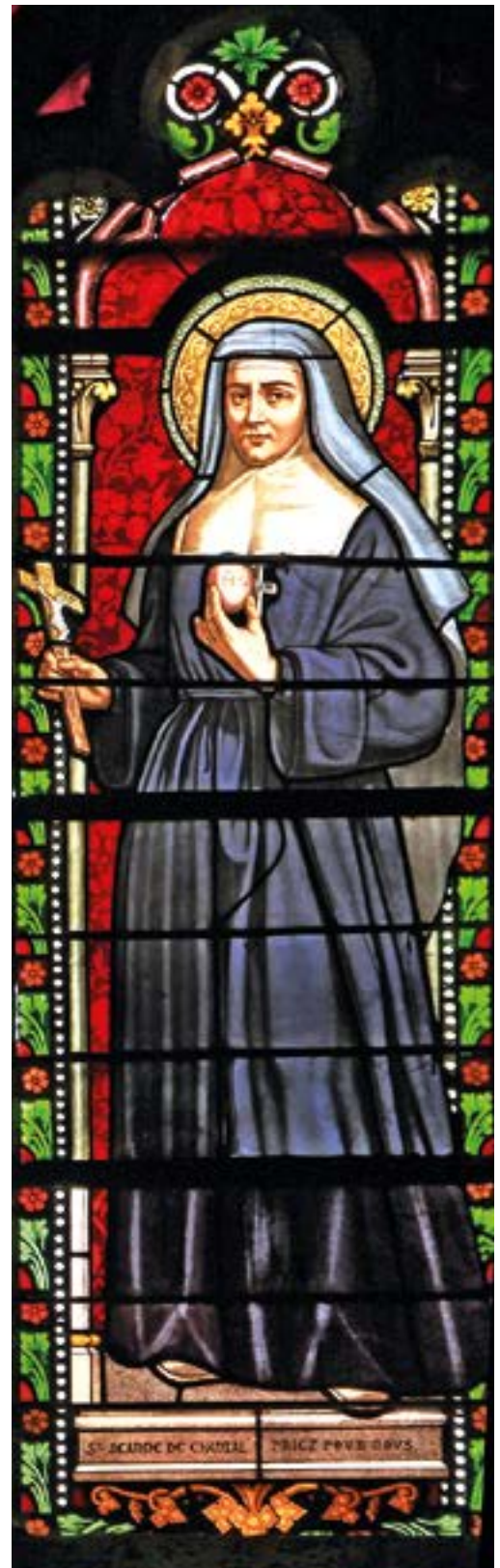
C'est notre désir de Dieu qui mesure notre vitalité chrétienne : « *le désir amoureux de notre cœur envers Dieu* ». Et non pas la satisfaction de ce désir, car il est de toute façon infini, et il y a toujours quelque illusion à se dire : « *j'ai réussi ma prière* ».

La vie chrétienne pénètre en nous par l'oraison

Les chemins de Dieu en l'âme sont totalement insensibles, parce que surnaturels. « *L'Esprit souffle où il veut* », nous dit Jésus en Jn 3, 8 ; « *tu ne sais ni d'où il vient ni où il va* ». Cette loi est absolue et doit nous interdire une fois pour toutes de mesurer notre vie chrétienne au sentiment que nous en avons. Celle-ci pénètre en nous par l'oraison, et par elle seule. C'est-à-dire par « *l'oblation de notre cœur à Dieu* », et se répand en nous au fur et à mesure que nous exerçons concrètement la charité : l'amour de Dieu envahit alors « *tout notre cœur, toute notre âme et toutes nos forces* ». L'accomplissement de la volonté de Dieu « *là où l'on vit pour le servir* » est l'indice le plus certain de sa présence en nous. C'est sur cette fidélité bien visible que nous avons à nous interroger quand nous sommes inquiets de notre fidélité invisible, et que notre oraison nous semble si pauvre, que, peut-être, « *nous pensons ne point avoir sa lumière et ses grâces* ». ♦

Père Max Huot de Lonchamp

Bibliographie : André Ravier, *Jeanne de Chantal, sa race et sa grâce*, Paris, 1983.



Vitrail de sainte Jeanne de Chantal, dans l'église de Vitteaux, Côte-d'Or.

La Trinité est-elle incompréhensible ?

La Trinité paraît si difficile à concevoir que beaucoup se demande s'il ne faut opter pour un Dieu plus simple, celui de l'islam par exemple...

Le problème, évidemment, c'est que nous n'avons pas le choix. La question n'est pas de savoir quel Dieu nous plaît, mais quel est le vrai Dieu. Or, la Trinité n'est pas une invention. Elle nous a été révélée : il ressort en effet d'une lecture attentive des Évangiles : 1° qu'il n'y a qu'un seul Dieu (Mc 12, 29) ; 2° qu'il existe une certaine pluralité en Dieu, puisqu'il est Père, Fils et Esprit ; 3° que le Père, le Fils et l'Esprit sont réellement distincts (Jean 15, 26) et que chacun peut être appelé « Dieu » (Jean 1, 1 ; Actes 5, 4).

Approcher le mystère

À l'issue d'un long travail théologique, cela s'est résumé en une formule : une seule substance, trois personnes. Bien sûr, il y a là un fameux casse-tête pour les métaphysiciens. Mais, après tout, que la vie intérieure de Dieu soit difficile à comprendre, ce n'est pas très étonnant : la moindre personne humaine n'est-elle pas un mystère impénétrable ? On pourrait être tenté d'en rester là. Mais on aurait tort. Car s'il est vrai que la Trinité n'est pas démontrable à la façon d'un théorème de géométrie, il est tout de même possible d'en approcher le mystère par des analogies. Mieux que cela, il est possible de montrer que le caractère trinitaire de Dieu n'est pas une atténuation du monothéisme. Mais plutôt son explicitation. Voyons comment.

Dieu est créateur, donc amour

Repartons de l'essentiel : « *Dieu est charité* » (1 Jn 4, 8). Cette affirmation suppose que, même si Dieu n'avait pas créé l'Univers, il aurait tout de même été éternellement animé par un mouvement d'amour. En effet, si Dieu est créateur par décision libre, il est amour par nature. Si donc Dieu était libre d'exercer (ou non) son amour à l'extérieur de lui-même, c'est que cet amour préexistait à son exercice. Mais alors une question abyssale se pose : amour pour qui ? Comment éprou-

La question n'est pas de savoir quel Dieu nous plaît, mais quel est le vrai Dieu

ver de l'amour quand on est tout seul ? Réfléchissons : aimer c'est se donner à un autre, c'est prendre de soi pour promouvoir l'existence de quelqu'un d'autre : on peut donc supposer que Dieu, en lui-même, sans sortir de lui-même, avant toute création, ait en lui une sorte d'autre lui-même, égal à lui, qui soit aimé de lui. Cet « autre lui-même » a tout en commun avec lui, il lui est parfaitement identique, sauf en un point : il dépend de son géniteur, de son Père. C'est le Fils éternel.

Qui dit amour dit fécondité

Mais ce face-à-face, comme celui de deux amants, est encore imparfait ; s'il reste stérile, il vire au double-miroir narcissique. Or Dieu, étant parfait, ne saurait souffrir de ce défaut. Pour s'accomplir

pleinement, l'amour entre ces deux pôles doit donc être lui-même fécond. Les deux premiers termes doivent donc donner une sorte d'objectivité à leur amour mutuel en laissant surgir un troisième terme. L'analogie familiale est ici encore très parlante : l'enfant est la preuve concrète de l'amour des parents. En Dieu, c'est l'Esprit – amour personnifié du Père et du Fils.

Nécessité d'être trois

Il faut ajouter que l'amour faisant partie de la nature de Dieu, le Père ne peut pas ne pas engendrer le Fils, et ces derniers ne peuvent pas ne pas produire ensemble l'Esprit. C'est donc nécessairement que Dieu est Trois. Ce n'est pas un choix de sa part. Il est Trois de toute éternité, indépendamment de toute création, par nature. Un Dieu unique qui n'aurait pas cette trinité ne serait pas un Dieu vivant. En somme, on peut fort bien concevoir un monothéisme plus « pur », mais c'est alors celui d'un Dieu minéral, d'un Dieu abstrait, d'un Dieu mort.

Dans *Le Génie du christianisme*, Chateaubriand décrivait Dieu comme le « *Grand Solitaire de l'univers, l'éternel célibataire des mondes* ». Il se trompait complètement. Car, même célibataire, Dieu n'est pas seul. Il est, en son intimité même, don, circulation, relation. Comme toujours, c'est Bossuet qui a raison : « *Ô Père ! Vous n'avez pas besoin de société : en voilà une en vous-même, éternelle et inséparable de vous !* » (*Élévations à Dieu sur tous les mystères de la religion chrétienne*, 1^{re} élévation de la 3^e semaine.) ♦

Charles Becquérieux

HISTOIRE

Liberté salésienne

À l'étranger, ces œuvres recueillent des jeunes rejetés ou en marge.



Maison des garçons du P. Flanagan, Nebraska. © SMALLBONES

Au XX^e siècle les nouvelles œuvres prennent souvent dans leurs débuts un tour très salésien d'empirisme et de liberté. Voyez Boys Town. Un jour de 1913, le juge de la ville d'Omaha, capitale du Nebraska, se trouve embarrassé de deux jeunes vagabonds de quatorze et douze ans. Il les confie à un jésuite, le P. Flanagan qui recueille ensuite une bande de sept adolescents, terreur de leur quartier. En 1917 il loue une grande maison, y installe vingt-cinq protégés. L'année suivante, il achète une ferme à côté et baptise l'ensemble Boys Town. Les enfants se partagent entre la classe, le sport et la musique. Ils jouissent d'une très grande liberté. Ils ont tout ce qui leur est nécessaire, et surtout l'affection. Le soir le P. Flanagan chante les berceuses aux petits. Peuplée d'une centaine d'enfants de cinq à douze ans, la Casa dello scugnizzo fondée à Naples en 1951 par Don Mario Boelli, ressemble beaucoup à Boys Town : les enfants y sont laissés très libres. Les centres fondés dans les années 1990 par les salésiens pour les enfants des rues au Brésil et en Asie du Sud-Est, s'inspirent du même esprit. L'objectif des salésiens est de renouer le dialogue avec ces enfants rejetés par leurs familles ou en fugue, et contraints à voler ou à se prostituer pour vivre. ♦

D'après Jean de Viguerie,
L'Église et l'éducation,
 Dominique Martin Morin, 2010, 16 €.

C'EST DIT! par Jules Budzynski

KLAUS! KOLOSSALE FINESSE!

Une éducation ferme ne doit pas être brutale pour autant. Il faut également faire preuve de douceur.

Un grand industriel, il y a quelques années, travaillait pour ses affaires avec Klaus, un jeune Allemand au caractère marqué, comme peuvent l'être les hommes issus de cette terre rude. Ils s'entendaient bien, ce qui permettait à notre industriel de lui faire, avec humour, quelques remarques. Ainsi quand le jugement de son interlocuteur était trop abrupt ou trop à l'emporte-pièce, il lui disait, en imitant le son de sa voix gutturale : « *Klaus! Kolossale finesse!* » Et l'autre de comprendre immédiatement qu'il n'atteindrait pas son but avec des moyens ou des raisonnements aussi massifs.

Doux et humble de cœur

Si maintenant, nous regardons l'Évangile, nous trouvons certes des attitudes de Jésus parfaitement viriles et autoritaires, surtout pour les pouvoirs établis et face aux orgueilleux. Cependant, dans son rapport personnel avec les êtres, le Sauveur n'a d'autre comportement que celui qui met en œuvre la délicatesse et la douceur. Il le dit d'ailleurs : « *Je suis doux et humble de cœur, patient et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour.* »

C'est une phrase que le prêtre a souvent envie de citer au confessionnal. Dans l'éducation en particulier, si l'autorité est nécessaire pour rectifier les fautes ou les comportements déviants, elle doit être accompagnée de tant de discrétion et d'attention fine à l'âme de l'autre ! « *Il n'éteindra pas la mèche qui fume encore, il ne brisera pas le roseau froissé* » dit le prophète Isaïe cité aussi par Jésus. Il est plus facile de tout déblayer que de trier et d'arriver lentement au cœur de l'être.

Finesse et discernement

Regardons comment s'y prennent les sauveteurs après l'éboulement d'un immeuble ou son explosion sous l'effet d'un bombardement. Aucun geste n'est précipité. Les dangers sont partout. Mais les survivants peuvent l'être aussi. Ce sont eux qu'il faut sauver. Parfois il faut imposer à tous le silence pour repérer le souffle ténu sous les gravats. C'est à ce prix que des vies sont épargnées. Ainsi dans le bouleversement des esprits, la tâche éducatrice sera toujours faite de finesse et de discernement. L'affirmation nécessaire des valeurs et des interdits ne dispense pas de l'approche lente et de la parole suggestive plutôt qu'impérative.

Ce n'est pas toujours facile, car notre raison et notre cœur peuvent être régulièrement court-circuités par notre tempérament impulsif. Alors entendons l'avertissement : « *Klaus! Kolossale finesse!* » ♦

SPIRITUALITÉ

L'ESPÉRANCE DÉVOILÉE

Face aux totalitarismes, le romancier et peintre canadien Michael O'Brien se fait prophète de l'Apocalypse. C'est-à-dire de l'espérance.

L'œuvre de Michael O'Brien, est consacrée aux problèmes de notre temps vus avec l'angoisse de tant d'âmes qui se perdent, mises en danger par les diverses sortes de totalitarismes depuis le début du XX^e siècle.

Son choix de vivre de son art, au service exclusif de Dieu, a fait la vie dure à cet artiste, père d'une famille nombreuse. L'âge avançant, avec un succès international mais limité aux cercles chrétiens, il ne s'endort pas sur ses lauriers. Avec le titre *Apocalypse*, l'auteur prend comme référence l'écrit de saint Jean qui clôt le Nouveau Testament, « *vaste panorama couvrant la période entière, entre l'Incarnation et la venue de la Nouvelle Jérusalem* ».

À chaque époque on s'est demandé si on ne vivait pas les derniers temps

Mais aussi tous les textes prophétiques et évangéliques qui nous disent quelque chose de la fin du monde. Et s'étonne que ces textes ne soient exploités que par des auteurs de science-fiction dans des scénarios abracadabrants, et pratiquement jamais livrés par l'Église à la méditation des fidèles.

Il est vrai que tout a toujours été très mal et qu'à chaque époque des personnes religieuses se sont demandé si elles ne vivaient pas les

tout derniers temps. Et puis non ! le bouleversement cosmique ne s'est pas produit. Et si catastrophe il y eut, ses effets furent limités, et elles avaient rendu possible une profitable méditation.

L'épreuve a pour but notre salut

Ainsi, l'Écriture Sainte ne nous laisse pas sans consolation : « *Le Seigneur veut que tous parviennent à la conversion.* » L'épreuve a donc pour but notre salut. La victoire du Christ est le premier et le dernier thème du livre de l'Apocalypse qui s'achève avec le cri de saint Jean, « *Viens, Seigneur Jésus* ». Voyons donc les raisons que nous pouvons avoir de ne pas perdre l'Espérance

Le caractère unique de l'actuelle civilisation occidentale, qui tend à devenir mondiale, tient à l'utilisation de nouvelles technologies qui permettent de conditionner la vie psychique des masses, et de les corrompre par le consumérisme. La religion ne peut être tolérée que si elle renonce à sa liberté spirituelle et se laisse utiliser pour influencer ses fidèles dans le sens voulu par la nouvelle puissance.

Notre Seigneur (Mt 24,24) nous avertit de notre vulnérabilité à la tromperie : « *Il se lèvera de faux christs et de faux prophètes qui opéreront de grands signes et prodiges, de façon à égarer si possible même les élus.* » Nos faux prophètes se croient déjà vainqueurs. L'Occident qui fut chrétien vit une apathie généralisée de ce qui lui reste de baptisés, parce que des pressions culturelles et économiques favorisent l'auto-aveuglement et que

des spiritualités fallacieuses les détournent de la rigoureuse doctrine catholique.

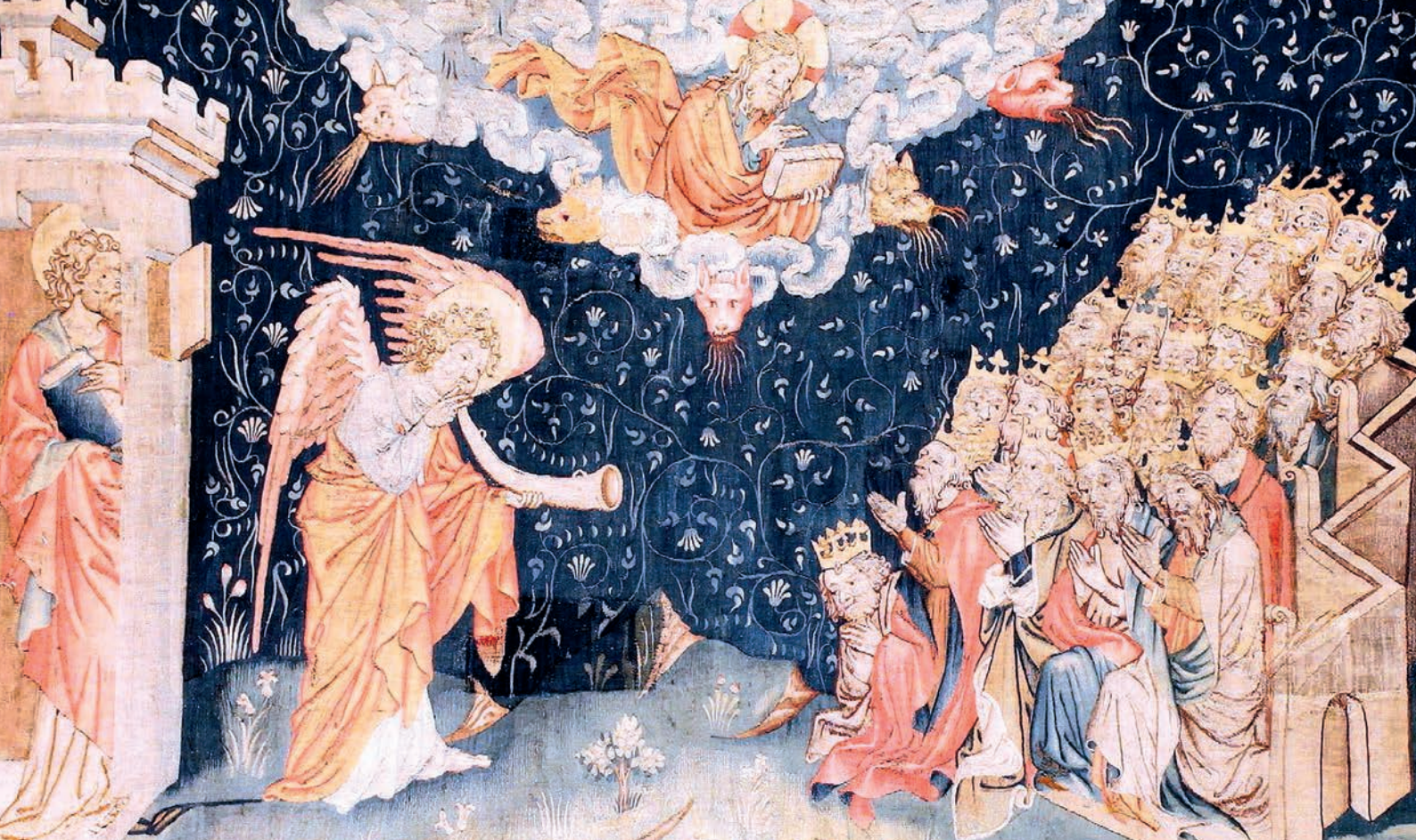
Dans quel état sommes-nous pour l'affronter ?

Nous nous considérons comme des philanthropes en acceptant, par compromis, sous prétexte du moindre mal, le meurtre au nom de la compassion, l'infidélité au nom de la romance. Nous croyons être le dernier bastion de la liberté, alors que nous la concevons comme la satisfaction de nos caprices plutôt que comme le droit d'être fidèle à la loi de Dieu et de la nature.

Pour l'auteur, trop d'évêques vulnérables à la manipulation enseignent une gentillesse théologique erronée et inefficace. De faux enseignants font croire aux gens, qui se sentent justifiés par un évangile de simple justice sociale, qu'ils sont justes même s'ils commettent des péchés d'ordre moral et sexuel. Bref nous sommes dans l'état où se trouvait l'Église de Laodicée quand Jean lui écrit de la part du Seigneur : « *Puisque tu es tiède, ni chaud ni froid, je vais te vomir de ma bouche* » (Apo 3,14).

Que faire ?

Seule l'Église catholique romaine, du moins lorsqu'elle vit jusqu'au bout la plénitude de la vie du Christ, a la capacité de barrer la voie aux antichrist. Pour nous, ses membres, qui ne voulons pas se laisser aller au désarroi, O'Brien tire de sa lecture des textes apocalyptiques un manuel de survie.



Adoration au Ciel. La célèbre tenture de l'Apocalypse, commandée à la fin du XIV^e siècle par Louis I^{er}, duc d'Anjou, est exposée dans une galerie du Château d'Angers réaménagée en 1996.

Un examen de conscience de nos forces et faiblesses, de nos bonnes intentions peut-être pas si bonnes, inspirera la repentance, condition préalable pour recevoir la miséricorde, et développera en nous l'habitude de demander la grâce et de dépendre d'elle. Une foi renouvelée dans l'eucharistie, la pratique de l'adoration eucharistique, la consécration à la Mère de Dieu appelée à un rôle unique dans la défaite de l'ennemi, nous aidera à « *devenir comme des petits enfants* », mettant notre ultime confiance en Dieu et en acceptant qu'il nous conduise vers la liberté véritable et éternelle par des chemins inconnus de nous.

Courage de résister au mal

L'équipement de combat donné par Dieu et détaillé par saint Paul (Ep 6,12-18) « *le ceinturon de la vérité, la cuirasse de la justice, le bouclier de la foi, le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu* » devrait nous donner le courage de résister au mal. Ainsi que la détermination à tout perdre au nom de la vérité, d'apporter le Christ sur la place publique malgré l'into-

lérance et les calomnies de l'adversaire, et d'accepter d'être un signe de contradiction. « *Pour un disciple du Christ il ne doit être jamais question de se dire d'un côté, il nous reste plein de temps, alors ne pensons pas à la fin, ni d'un autre côté, l'Apocalypse est ici, le pire arrive, cachons-nous. L'évangélisation du monde doit continuer* » jusqu'au moment du retour du Seigneur Jésus dans sa gloire. Elle va de pair avec la transmission d'un l'héritage. Il y a en nous le sentiment profond que nous avons une histoire à raconter, et que nous appartenons à une grande histoire, plus large.

Une cellule de santé dans la société

Il n'est pas question de fabriquer pour nous-mêmes un monde insulaire sûr mais de former une cellule de santé dans le corps mourant de notre société. Nous devrions prier et jeûner pour les jeunes catholiques mariés qui veulent rester fidèles malgré les obstacles que dresse devant eux une société qui réserve ses bienfaits aux couples à deux salaires, sans enfants. Ainsi que pour les évêques et les prêtres qui subissent d'intenses pressions à la fois spirituelles et sociales.

« *Je connais, dit Michael O'Brien, plusieurs centaines de personnes aimantes, capables de sacrifices héroïques, qui ne jugent pas les autres, mais qui, parce qu'elles sont simplement fidèles au dépôt de la foi, sont considérées comme une menace pour l'unité de l'Église particulière.* »

Ces fidèles-là se savent pécheurs, ne se considèrent pas comme une élite de justes, mais offrent leurs souffrances pour la purification du corps du Christ. Enfin, « *quand j'étais jeune homme, assure O'Brien, je n'ai jamais rencontré aucun jeune croyant comme les jeunes disciples du Christ que je rencontre maintenant partout. Ils sont notre espérance et notre avenir. Ils sont l'Église qui bondit de la tombe et commence la nouvelle évangélisation. Alors, permettons à l'expérience libérale de mourir sur pied et tournons toutes nos énergies vers la fortification de cette renaissance de la foi sur notre terre.* » ♦

Jacqueline Picoche

Michael O'Brien, L'apocalypse. Avertissement, espérance et consolation, Salvator, 155 p., 17 €.



ÉVANGÉLISATION

LE ROMAN D'UNE PAROISSE « MODÈLE »

**Les paroisses catholiques seront-elles sauvées par l'humour ?
Certainement pas, mais cela peut aider parfois à faire venir
l'Esprit consolateur et restaurateur...**

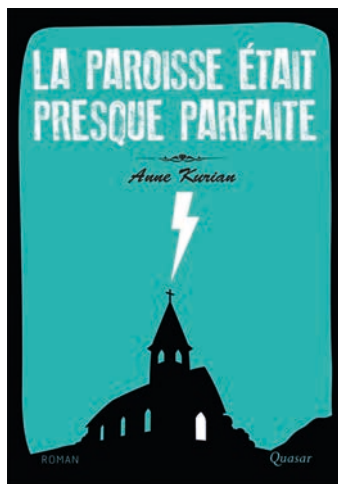
Quand le directeur de l'IFOP Jérôme Fourquet décrit, dans *L'Archipel français* (Seuil) la France comme un kaléidoscope dont « la fragmentation est sans précédent », il pointe la déchristianisation du pays, une « France sans prêtres dans les vingt-cinq ans » : faute de « projets communs alternatifs », c'est l'existence même de la France qui, selon lui, est en jeu. Nous acceptons le diagnostic. Et pour le remède ? Si on rechristianisait ? Le Père James Mallon, d'origine écossaise, qui, après son *Manuel de survie des paroisses*, publie un *Réveillez votre paroisse* (éd. Artège), lance un appel aux catholiques français à ne pas baisser les bras. Il fait des conférences avec des centaines d'auditeurs, à qui il explique que nos paroisses manquent de *leadership* et qu'il leur faut renouveler leur mode de communication. Il en va, dit-il, de la survie de l'Église en Occident...

Kaléidoscope

L'heure est grave. La panique rôde. La violence mimétique et les phénomènes de bouc émissaire ne sont pas loin, comme on l'a vu autour de « l'affaire Barbarin ». Il est donc temps de ne pas s'affoler. Un peu d'humour nous y aidera. C'est ce que la romancière Anne Kurian apporte dans un petit livre que lui ont commandé les éditions Quasar.

Elle y décrit une « paroisse presque parfaite ». Il s'agit d'un kaléidoscope. Avec toutes sortes de tendances centrifuges. Et encore ne force-

t-elle pas le trait. Car elle situe son action dans un milieu social relativement homogène. Si nous n'avons pas la lucidité de nous mirer dans



l'un de ses personnages, du moins reconnaitrons-nous l'un ou l'autre de nos voisins de bancs, pour peu que nous soyons un fidèle de la messe du dimanche. Les catholiques pratiquants y sont décrits de l'extérieur par un journaliste localier – évidemment athée. Émoustillé par les scandales actuels, il projette une enquête à la paroisse Saint-Hugues, à la recherche du scoop.

Justement, le Père Luc, dynamique curé, secondé par un vieux vicaire un peu amorti, avec lequel il ne partage pas beaucoup d'options, a un projet. Il a lancé, à la manière du

président Macron, un « grand débat » avec les fidèles, dont il attend une refonte missionnaire de sa paroisse. Le journaliste suit avec plus ou moins d'intérêt les développements problématiques de cette ambition. Elle se heurte aux limites de chacun. C'est l'occasion de montrer « en action » des paroissiens dont les travers sont cocasses, si on veut bien le prendre avec humour et tendresse comme le fait l'auteur. Au lieu de s'en désespérer ou de tout simplement en médire en « sortie de messe »

Une enquête à la paroisse Saint-Hugues, à la recherche du scoop

Mais voilà qu'au petit matin, une énorme limousine noire se gare devant l'église... Le roman à rebondissements va-t-il l'emporter sur la fine observation sociologique ? C'est ce qu'on ne vous dira pas. Mais toujours est-il que ce livre peut être considéré comme un instrument de travail indispensable à tout catho souhaitant redonner à sa paroisse quelques couleurs. Anne Kurian suggère une solution qui devrait pouvoir servir ailleurs. Nous aurions pu y penser nous-mêmes, mais sans doute était-il nécessaire de nous dessiller les yeux avec un peu de littérature.

Frédéric Aimard

Anne Kurian, *La paroisse était presque parfaite*, Quasar, 180 pages, 13 €.

ORIENTATION

DEVENIR JOURNALISTE

Formation d'initiation au journalisme, l'Institut libre de journalisme (ILDJ) recrute sa 2^e promotion (octobre 2019 à juin 2020).



Une formation en condition de rédaction. D.R.

Journaliste à Radio Notre-Dame, vous avez lancé l'Institut libre de journalisme en octobre 2018. Quelle est l'ambition de l'école dont vous partagez la direction pédagogique ?

Louis Daufresne : Nous sommes partis d'une double constatation. La première, c'est que les écoles de journalisme, si elles forment des techniciens de l'information, ne fournissent pas toujours les connaissances permettant de la comprendre. Cette réalité crée une frustration que l'on ressent en particulier dans les rédactions moulinant de l'information continue. La seconde, c'est que le journalisme attire aujourd'hui des jeunes beaucoup plus exigeants sur le sens à donner à sa vie professionnelle.

Quelles sont les motivations de ces étudiants ?

Cette génération, née avec le net, s'étonne que ce métier de journaliste soit tiré vers le bas par un conformisme triste, de mauvais réflexes sur les grandes questions. Ces jeunes – qui auraient évité il y a peu toute idée de carrière journalistique par peur de devoir se renier – sont conscients de la nécessité de « ventiler » le système. D'ailleurs, dans des médias dits « *mainstream* », certains ont compris cette évolution et laissent plus de place à l'expression d'opinions différentes.

Qu'est-ce qui explique la perte de confiance des Français envers les médias ?

Justement : le conformisme... Le baromètre des médias Kantar/*La Croix* indique que seuls 25 % des Français considèrent les journalistes comme indépendants. Le conformisme idéologique s'explique aussi par une réalité

Le conformisme idéologique s'explique aussi par une réalité économique

économique, l'hybridation entre presse et publicité arase tout ce qui dépasse. La plus-value d'un média naît du temps qu'il consacre à comprendre une réalité. Un journaliste ne doit pas penser à la place des autres mais aider les autres à penser. Si on a toujours un point de vue, il faut se défier de soi-même, du « *prêt-à-penser* » qui tient tout à la fois de la paresse et de l'ignorance.

Que peuvent apporter de neuf vos étudiants ?

Leur plus-value naîtra de leur ardeur au travail. Le monde ne cesse de se techniciser. L'amateurisme n'y a aucune place. La conscience professionnelle et l'honnêteté feront la marque de fabrique de l'ILDJ.

Si nos formations audiovisuelles visent à rendre les étudiants rapidement opérationnels, nous privilégions le temps long sur le plan intellectuel. Nos étudiants doivent devenir légitimes sur des sujets qu'ils devront connaître mieux que leurs pairs.

Faute d'une culture suffisante, beaucoup de journalistes se contentent de répéter une dépêche de l'AFP sans comprendre vraiment ce qu'ils véhiculent. Il s'agit d'une forme d'aliénation. Le « sens de l'info », c'est un radar intuitif. Il consiste à saisir intimement les attentes du public afin de lui fournir l'essentiel. Savoir vulgariser est un art. Il faut apprendre à travailler vite dans un monde où l'instantanéité requiert d'être de mieux en mieux formé. ♦

**propos recueillis
par Paul Chassard**

L'Institut libre de journalisme conjugue reportages, journaux en temps réels, et un certain niveau d'exigence intellectuelle. Les cours sont dispensés par une vingtaine de journalistes en activité, qui accompagnent les étudiants dans leurs recherches de stages, de piges ou de contrats.

L'ILDJ s'adresse à tous ceux, de 18 à 30 ans, qui souhaitent se lancer dans le journalisme, à l'issue de ses études ou dans le cadre d'une reconversion. **L'ILDJ** est aussi ouvert à tout jeune journaliste qui aspire à une formation continue. **Pour postuler :** envoyez un CV à contact@ildj.fr

BANDE DESSINÉE

LES PAPES, L'EMPIRE, LES BARBARES

Les deux premiers tomes de la collection « Un pape dans l'Histoire » viennent de paraître aux éditions Glénat, en partenariat avec le Cerf. Une belle occasion de se pencher sur quelques grandes figures parmi les 266 papes qui se sont succédé sur le trône de saint Pierre.

Pas d'ambiguïté pour les amateurs du genre : il s'agit bien de bande dessinée historique. Graphisme classique, décors soignés, récits faisant la part belle aux flash-back sans en abuser... D'entrée, le lecteur se retrouve en terrain connu. Le trait est précis, le rythme de lecture agréable. Au lieu d'un surplus indigeste de textes, la rigueur documentaire se fond idéalement dans les nombreux personnages et des ambiances de couleurs qui rappellent le péplum. Ces deux récits forment chacun une fresque colorée, violente et profondément humaine, où se mêlent les destinées de l'Empire et de l'Église. Un personnage essentiel les rassemble, omniprésent : Rome. Et cette unité de lieu, historique et spirituelle, suffit à tout résumer.

Motif tissé par les passions et la grâce

Car tel est l'enjeu réel de la collection : rendre visible, grâce aux qualités propres de la bande dessinée, ce que l'Histoire doit au motif tissé par les passions humaines et par la grâce. Quel meilleur exemple que celui de Pierre, premier des apôtres ? Hémiplégique de la foi, pétri de contradictions, Simon est pourtant devenu « Kephass », le rocher. Avec finesse, le scénario reprend quelques épisodes de

l'Évangile en les tressant autour de l'écho de cette nouvelle naissance. Car tel est l'événement fondateur, d'une résonance spirituelle et historique inestimable, qui fait de Pierre le premier pape.

La primauté de Pierre

Et introduit de fait l'un des thèmes majeurs de la collection : celui de la primauté de l'évêque de Rome. Quatre siècles plus tard, Léon le Grand lutte

Une unité de lieu, historique et spirituelle : Rome

toujours pour la préserver. Face aux hérésies, comme le nestorianisme qui fait de Jésus un dieu détaché de toute part d'humanité. Face aux soubresauts sanglants des successions de l'Empire. Et, ce que l'Histoire retiendra avant même son triomphe du concile de Chaldédoine, face à Attila, l'incarnation de l'épouvante de son temps.

Envoyé en ambassade désespérée par Valentinien III, armé de sa seule foi, Léon convainc le « Fléau de Dieu » de rebrousser chemin et sauve l'Empire. Quelques années plus tard, c'est le victorieux roi des Vandales Genseric qui accepte à

« AUCUN MOYEN HUMAIN – NI LARGESSES IMPÉRIALES NI CÉRÉMONIES EXPIATOIRES – NE FAISAIT TAIRE LE CRI DU PUBLIC QUI ACCUSAIT NÉRON D'AVOIR ORDONNÉ L'INCENDIE. »



POUR APAISER CES RUMEURS, IL OFFRIT D'AUTRES COUPABLES, ET FIT SOUFFRIR LES TORTURES LES PLUS RAFFINÉES À UNE CLASSE D'HOMMES DÉTESTÉS POUR LEURS ABOMINATIONS ET QUE LE VULGAIRE APPELAIT "CHRÉTIENS."

CE NOM LEUR VIENT DE CHRIST, QUI, SOUS TIBÈRE, FUT LIVRÉ AU SUPPLICE PAR LE PROCURATEUR PONTIUS PILATUS.

RÉPRIMÉE UN INSTANT, CETTE EXÉCRABLE SUPERSTITIO DEBORDAIT DE NOUVEAU, NON SEULEMENT DANS LA JUDEE, OÙ ELLE AVAIT SA SOURCE, MAIS DANS ROME MÊME OÙ TOUT CE QUE LE MONDE RENFERME D'INFAMIES ET D'HORREURS AFFLUE ET TROUVE DES PARTISANS.



ON SAISIT D'ABORD CEUX QUI AVOUAIENT LEUR SECTE, ET, SUR LEURS RÉVÉLATIONS, UNE INFINITÉ D'AUTRES, QUI FURENT BIEN MOINS CONVAINCUS D'INCENDIE QUE DE HAINE POUR LE GENRE HUMAIN.



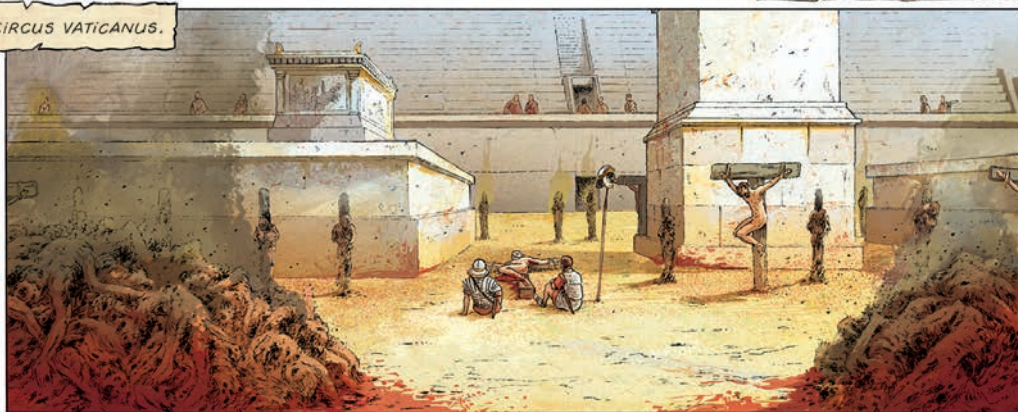
ON FIT DE LEURS SUPPLICES UN DIVERTISSEMENT.

LES UNS, COUVERTS DE PEUX DE BÊTES, PÉRISSENT DÉVORÉS PAR DES CHIENS.

D'AUTRES MOURAIENT SUR DES CROIX.

OU BIEN ILS ÉTAIENT ENDUITS DE MATIÈRES INFLAMMABLES ET, QUAND LE JOUR CESSAIT DE LUIRE, ON LES BRÛLAIT EN PLACE DE FLAMBEAUX.*»

CIRCUS VATICANUS.



* TACITE, LIVRE XV.

sa demande de piller Rome sans violence. Celui qu'Attila surnommait « le vieux lion », enterré sous la basilique Saint-Pierre, a sauvé l'Église de son temps et sera déclaré Docteur de l'Église en 1751.

Une arche spirituelle

Ces fresques puissantes représentent pour nous une arche, de celles qui relient la terre au ciel. L'histoire de ces hommes, confrontés à l'extermination des premiers chrétiens ou à la destruction inéluctable de l'Empire, ne pouvait qu'être marquée au coin du désespoir. Pourtant, contre toute attente, elle est traversée par la lumière du Christ. D'abord dans le courage surhumain dont font preuve Pierre et Léon. Ensuite, dans les événements historiques eux-mêmes : déploiement de l'Église des origines, survie de l'institution malgré l'agonie de l'Empire romain. Mais, surtout, dans le spectacle de l'enfouissement de la grâce dans la pâte tragique de ces périodes agitées. Un levain puissant encore actif aujourd'hui. ♦

Aymeric Jeanson

Bernard Lecomte, Pat Perna, Marc Jailloux, *Saint Pierre, Une menace pour l'empire romain*, éd. Glénat/Le Cerf, 56 pages, 16 €.



Bernard Lecomte, France Richemond, Stefano Carloni, *Léon le Grand. Défier Attila*, éd. Glénat/Le Cerf, 56 pages, 16 €.



RONSARD, PRINCE DES POÈTES

« **Prince des poètes et poète des princes** », Pierre de Ronsard (1524-1585) est une figure majeure de la littérature poétique de la Renaissance.



enez, notre Ronsard est sorti du tombeau
Disent d'Amboise à Tours,
par les prés et les vignes,
Les belles au long cou,
blanches comme des cygnes... »

C'est ainsi qu'on connaît le poète des amours et de la rose. Quatre cent quatre-vingt-cinq sonnets sur ce thème inépuisable. Le lecteur en est parfois épuisé.

Mais la chanson, elle ne s'arrête pas. Les teenagers des années quatre-vingt se souviennent d'un joli refrain de Françoise Hardy :

« *On est bien peu de chose
Et mon amie la rose
Me l'a dit ce matin.* »

« À la volupté et aux grâces »

Son père, capitaine du Roi dans les guerres d'Italie, était revenu de ses campagnes avec un grand besoin de lumière et de gaieté. Il avait fait graver au fronton de son manoir, revu à la mode italienne : « À la volupté et aux grâces ».

**L'Italie
était une
respiration,
la Grèce,
une inspiration**

On retrouvait l'Antiquité grecque. On voulait du soleil et de la joie. L'Italie était une respiration, la Grèce, une inspiration. Ronsard et sa petite troupe de La Pléiade enrubannaient de fleurs les cornes des béliers et ouvraient leurs banquets par des libations aux Muses :

« *Dans ce vin versons ces roses
Sur ces roses versons ce vin.* »

Mais ces joyeux compagnons étaient en même temps de fiers chrétiens et de fidèles soldats. Ils avaient voulu, Joachim du Bellay et lui, embrasser, comme leur père, la carrière des armes. Leur surdité les en a empêchés. Ils en souffrirent. Nous, non, puisqu'elle nous donna des poètes.



Ronsard a aussi écrit une *Défense et illustration de la foi catholique*, alors que les guerres de Religion ensanglantaient le royaume.

« Dans l'ombre du cachot qu'habite le silence / Un autre chant, plus fluide et sonore, s'élançe... » dira, quelques siècles plus tard, un autre enfant sourd à qui la même tare interdira de « faire campagne sur la mer ».

Ils avaient écrit la *Défense et illustration de la langue française*, pour servir les desseins de leur roi qui voulait, pour la France, une belle langue, émergeant noblement du bas latin. Ronsard écrivit aussi, on le sait moins, une impressionnante *Défense et illustration de la foi catholique*, lorsque les guerres de Religion ensanglantèrent le royaume. Le *Discours sur les misères de ce temps*, les *Instructions au Roi*, les *Remontrances à la France*, les épîtres à de Bèze, à des Autels, à Agrippa d'Aubigné, sont une anthologie de la poésie civique, apologétique et polémique.

Angoisse de la patrie en danger

Ronsard qui a échoué dans le genre épique – sa *Franciade* est illisible – autant qu'il a réussi dans le genre élégiaque et amoureux, atteint ici à la grandeur de Virgile et d'Homère

quand ils chantent l'angoisse de la patrie en danger. Sa méthode est simple. Il va à la tête. Il parle au roi, à la reine quand c'est elle qui tient la Régence. Mais comme son discours est publié et qu'il est, de son vivant, le Prince des poètes, c'est toute la France lettrée, clercs, nobles, bourgeois, marchands et vilains qui le lira.

Il parle à la France

Car, il parle aussi directement à la France, c'est-à-dire à chacun des Français, pris dans son état. *Les remontrances* sont un tableau des imperfections, défections, trahisons de tous les corps du royaume, des plus élevés au plus humble. Le Prince des poètes exerce ici une magistrature civique et politique.

Il ne faut pas ranger les gens dans des cases. Les poètes moins que personne. Le poète des amours, du vin, des roses et des jeunes filles, était un clerc dans les ordres mineurs, quelque chose comme un sous-diacre. Exact aux offices, fils soumis de l'Église, c'était aussi un soldat du roi. Il a aimé les poètes grecs, Pindare et Théocrite. Il a la verve de Juvénal, poète romain, l'ardeur de Tertullien et le souci de la chose publique de Cicéron. Enfin, il est Ronsard, un vrai fils de la France catholique. ♦

Jacques Trémolet de Villers



Fidélité à l'Église

« Tant s'en faut que je veuille aux abus demeurer,
Que je me veux du tout des abus séparer,
Des abus que je hais, que j'abhorre et méprise.
Je ne me veux pourtant séparer de l'Église,
Ni ne ferai jamais, plutôt par mille efforts
Je voudrais endurer l'horreur de mille morts. »
[...] « Il faut comme en un van de l'Église trier
Les abus, les jeter, et non la décrier,
Et non s'en séparer, mais fermement la suivre
Et dedans son giron toujours mourir et vivre... »

Extrait des *Œuvres complètes*.



© JOHANN DESLANDES, REUNION DES MUSEES METROPOLITAINS ROUEN NORMANDIE

Chapelle Saint-Dominique, Varengeville-sur-Mer, Seine-Maritime.

VARENGEVILLE, SES ARTISTES, SES ÉGLISES

Sur la côte du pays de Caux, les paysages et le patrimoine de Varengeville ont attiré nombre d'artistes.

Perché sur une falaise du pays de Caux, un village où la nature est restée sauvage continue d'embellir la vie de ses habitants et d'émerveiller les visiteurs. Des peintres y sont venus, des musiciens comme Albert Roussel, des écrivains, d'André Breton à Saint-John Perse. Dans un document datant de 1035 apparaît le nom de *Warengierville* ou *Varingivilla*. Au XV^e siècle, l'armateur dieppois Jehan Ango y fait construire un manoir inspiré de la Renaissance florentine, où il reçoit François I^{er}.

Étude de la lumière

Au début du XIX^e siècle, la peinture de paysage tend à occuper la première place. Attirés par l'étude de la lumière, les artistes investissent les rivages normands. Peintres et aquarellistes explorent la côte cauchoise de Dieppe au Havre, en passant par Étretat. À Varengeville, l'église Saint-Valéry, les deux cabanes des douaniers sur les falaises de l'Ailly et de la gorge des Moutiers sont autant de motifs inspirant.

Eugène Isabey est l'un des premiers à y séjourner. Camille Pissarro s'installe à Varengeville en 1889. Claude Monet, qui passe son enfance au Havre et connaît bien Honfleur, découvre le pays de Caux dont Renoir lui parle avec enthousiasme. De la plage de Pourville à l'église de Varengeville, il arpente les chemins avec son chevalet. Maupassant décrit la vie du paysagiste « *représentant le même sujet à des heures diverses et avec des effets différents...* ».

Jean Francis Auburtin ou Émile René Ménard sont tournés vers un art plus classique. Ce dernier s'installe à Varengeville en 1911. Félix Vallotton, le nabis (post-impressionniste)

suisse, sillonne aussi les chemins creux. L'installation de Georges Braque couronne la renommée du village. Dans sa maison, construite par Paul Nelson, il reçoit Miro, Calder, Léger, Picasso, Derain, de Staël. Il conçoit des vitraux pour l'église Saint-Valéry et la chapelle Saint-Dominique.

« Une très vieille église... »

Écrivains à quatre mains, Jérôme et Jean Tharaud écrivent : « *Au milieu des tombes, l'église, une très vieille église... semble courber le dos sous le vent et l'orage.* » C'est aux confins du village que se dresse Saint-Valéry,



Georges Braque, Jean Barillet, maître verrier, avec l'aide de Raoul Ubac, *L'Arbre de Jessé*, vers 1956-1961, église Saint-Valéry de Varengeville-sur-Mer.

du nom du moine qui convertit les habitants au VII^e siècle et choisit cette situation excentrée, tournée vers l'infini. Une église existait déjà au XI^e siècle. Grâce à l'armateur Jehan Ango, une autre nef fut ajoutée au XVI^e siècle à la nef romane d'origine. Une charpente de bois, en carène de bateau renversée, couvre les nefs. Elles abritent des fonts baptismaux de 1613 et deux statues polychromes de saint Valéry et d'une sainte femme datant de la Restauration. Aux vitraux contemporains de Raoul Ubac s'ajoute celui de *L'arbre de Jessé* dû à Georges Braque, inauguré en 1962 et posé par le maître verrier Jean Barillet.

L'église Saint-Valéry est entourée d'un cimetière lui aussi tourné vers la mer. Une croix dite hosannière porte une tablette liturgique qui

Une situation excentrée, tournée vers l'infini

permet au curé de célébrer un office directement dans le cimetière. Parmi les célébrités qui y reposent figurent : Antoine Danois, enfant du pays, l'un des grognards de Napoléon ; le mathématicien Raphaël Salem ; l'architecte Pal Nelson ; le musicien Albert Roussel ; les peintres Jean-François Auburtin et Georges Braque. Sur la tombe de ce dernier figure sa célèbre colombe aux ailes déployées. À la fin des années 1940, l'abbé Lecoq était désireux d'offrir à ses paroissiens un lieu de culte moins excentré que l'église Saint-Valéry. Une chapelle en bois avait été détruite en 1942. L'abbé et l'association diocésaine reçurent en don de Maurice Bos une ancienne grange, datant du milieu du XVIII^e siècle. Elle fut aménagée en lieu de culte à partir de 1948. Braque dessina sept vitraux en 1953 et 1954 : saint Dominique habite le chœur, bâton de pèlerin à la main, ceint du Rosaire. Un tableau de Maurice Denis – 1916 –, don d'un paroissien, représente une *Procession et feu de joie à Notre-Dame de la Clarté*, sanctuaire situé sur les hauteurs de Perros-Guirec. ♦

Alain Solari



Comédie française (2018) de Mélanie Auffret, avec Guillaume de Tonquédec, Léa Drucker, Lionel Abelanski, Kate Duchêne, Liliane Rovère, Michel Jonasz (1h25).

Grands adolescents

ROXANE

Avec sa poule Roxane, qui ne le quitte jamais, Raymond, un éleveur breton bio, lit chaque jour à ses poules des extraits de *Cyrano de Bergerac*. Quand son entreprise est menacée, il décide de faire le buzz sur Internet, en se filmant avec Roxane.

♥♥♥ **Valeur artistique** : Le plus étonnant, avec ce film, c'est qu'il est inspiré d'une

histoire vraie. Avec beaucoup de finesse et de réalisme, la jeune Mélanie Auffret, qui signe là son premier long métrage, plonge dans le monde agricole, avec ses difficultés, mais aussi la solidarité qui unit les uns et les autres, et, bien sûr, l'amour des bêtes, auquel elle a ajouté l'amour de la littérature et des beaux textes. Le résultat est un film très original, touchant et d'une drôlerie irrésistible, qui prend bien la défense d'un monde en danger. Guillaume de Tonquédec est sensationnel, tout comme les poules qui réagissent si bien aux textes que le héros leur lit.

♥♥♠ **Valeur humaine** : Un bel amour conjugal, mais aussi l'amour et le respect des animaux sont au programme de cette comédie originale et loufoque. Une allusion très discrète à une tentative de suicide.

par Marie-Christine Renaud d'André



Thriller sud-coréen (2019) de Bong Joon-ho, avec Song Kang-ho, Lee Sun-kyun, Cho Yeo-jeong, Choi Woo-sik, Park So-dam (2h12).

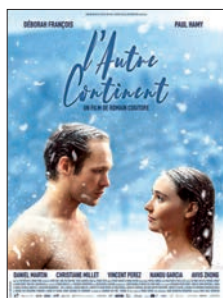
Grands adolescents

PARASITE

Au chômage et sans argent, les membres de la famille Ki-taek réussissent à se faire embaucher, un par un, par une riche famille, sans révéler leurs liens familiaux.

♥♥♥ La lutte des classes vue par un brillant cinéaste, qui mêle habilement thriller et comédie, avec une belle mise en scène, une photographie splendide et une interprétation de grande classe. Sans jamais tomber dans la caricature (les riches bourgeois sont sympathiques, et les pauvres pas toujours), le cinéaste brosse un portrait cruel de la société coréenne, et il réussit à surprendre avec de nombreux retournements de situation.

♥♠ Malgré leur arnaque, cette famille sait se montrer respectueuse de ceux qui les font vivre. Dommage que le film bascule dans le gore, vers la fin.



Comédie dramatique française (2017) de Romain Cogitore, avec Déborah François, Paul Hamy, Daniel Martin, Christiane Millet, Vincent Perez, Nanou Garcia, Aviiis Zhong (1h54).

Adultes

L'AUTRE CONTINENT

Guide touristique à Taïwan, Maria fait la connaissance d'Olivier, un Français qui parle quatorze langues. Ils tombent fou amoureux l'un de l'autre, mais, bientôt, les médecins diagnostiquent une leucémie à Olivier.

♥♥♥♠ Malgré un début un peu long et chaotique, on est vite fasciné par cette bouleversante histoire d'amour. Entre l'usage de langues différentes et le thème de la mémoire, le spectateur est emporté dans une belle réflexion. D'autant plus que l'interprétation est à la mesure de ce beau film. Mais il est dommage que la fin soit un peu décevante.

♥♥♠ Cet amour magnifique permet à ce jeune couple de surmonter la maladie. Mais il y a quelques brèves scènes d'intimité.

MUSIQUE

RAVEL (1875-1937)



Ravel à Gaveau

Denis Pascal, piano
- Aurélien Pascal, violoncelle - Svetlin Roussev, violon
- David Lively, luthéal - La Musica
- LMU016 - 2019.

Ce jeune label La Musica nous abreuve régulièrement de surprises. Celle-ci, en centrant le rapport que Ravel entretint avec l'historique salle Gaveau et les pianos éponymes, nous place dans ce lieu de création. Les œuvres de Ravel ne sont pas méconnues, sauf peut-être sa longue *Tzigane* pour « dispositif » luthéal – piano légèrement modifié – et violon, mais elles ravissent toujours l'oreille, tant la recherche du compositeur pour une atmosphère quasi « magique » incite au voyage sonore. Les interprètes sont assez à l'aise dans ce répertoire souvent mélancolique même si on peut trouver un manque de relief tant dans le phrasé que dans la prise de son ; fort sèche, elle n'a été réalisée que pour une seule des pièces à la salle Gaveau. On aurait aimé profiter davantage de la magie du lieu.



Ravel l'exotique

Ensemble Musica Nigella - Takénori Némoto - Klarthe Records - 2019.

La vague de l'exotisme et de l'orientalisme de la fin du XIX^e siècle a influencé tout art. Ravel n'y a pas échappé. De Shéhérazade à la *Rapsodie Espagnole*, l'idée de rassembler quelques pièces au disque sous cette thématique est intéressante. Ravel nous conduit dans un rêve, dans lequel l'exotisme est comme un riche palais. Cette richesse, l'ensemble Musica Nigella, ne se prive pas de la partager. C'est fait avec talent et enthousiasme. La conduite artistique enchante, la prise de son est équilibrée et relevée. Convaincant ! ♦

François-Xavier Lacroux

MOTS CROISÉS par Grammaticus

“ **MÈRE D'AMOUR** ”

Le mois de juin, mois du Sacré-Cœur, va de pair avec l'amour pour la Vierge Marie.

Chaque fois que je prends la parole pour parler de la Sainte Vierge, c'est une très grande joie, j'ai pour elle un amour semblable à celui que j'éprouve pour ma maman de la terre. Ce n'est pas pour rire que Jésus nous a confié sa propre maman et qu'il nous a tous confiés à Elle, au moment où il mourait sur la croix. : « *Voici ta Mère* » « *Voici ton fils* ». C'est étonnant : la dévotion à la Sainte Vierge s'est répandue dans le monde avec une ferveur extraordinaire depuis la période apostolique. Il suffit de lire les Actes des Apôtres, les disciples de Jésus réunis au Cénacle, apprenant à prier avec Marie. Ensuite, le concile d'Éphèse et la définition de *Théotokos*, « *Mère de Dieu* » puis la construction de Sainte-Marie-Majeure sur l'Esquilin. Souvenez-vous ensuite de toutes ces définitions, ces sanctuaires, ces apparitions, ces milliers de rosaires récités par les pauvres et les malades, ces milliards de cierges qui

Ce n'est pas pour rire que Jésus nous a confié sa propre mère

brûlent devant les statues de la Sainte Vierge, ces innombrables peintures, sculptures, fresques, ces cantiques que chaque musicien s'est plu à composer, ces poèmes et ces beaux ouvrages qui relatent la vie de cette Mère divine, ces

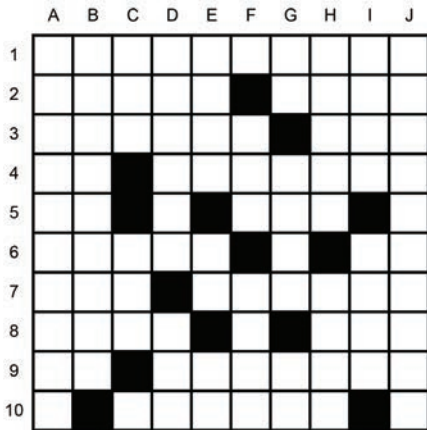
médailles en or, en argent ou en simple métal. Tout cela pour Marie, *Mater Amoris*, Mère d'Amour. Alors en face d'une telle dévotion, d'une si universelle piété, que peuvent valoir les propos de tel scribouillard pour détruire l'image de Marie ?

La femme qui écrase le serpent

N'oubliez pas deux choses : d'abord, que le Créateur, dès l'origine, avait prévu que cette Femme écraserait la tête de ce serpent qui se croyait invincible et vainqueur, de ce dragon dont les flammes n'atteignent que lui-même.

Ensuite, ce qui est consolant c'est que depuis vingt siècles, le procédé n'a pas changé. On reconnaît immédiatement l'hérétique, le fou et le forban de la pensée. Je vous explique : dans un songe, saint Jean Bosco, ce grand ami de Jésus et de la jeunesse, parlait des Trois Blancheurs. Le Pape, Marie, l'Eucharistie. Eh bien ! C'est infaillible, vraiment infaillible : qui touche à l'une des trois, méprise les deux autres. Qui en aime une, les aime inévitablement toutes les trois. Celui-là donc qui tente (vainement) de toucher à la beauté de Marie, ma Mère, tente aussi de détruire et le Pape et Jésus.

Oui, « *Je suis tout à toi, Marie, Vierge sainte, Tout ce que j'ai est tien, Marie, Vierge pure, Sois mon guide en tout, Marie, notre Mère* ». ♦



Solutions des mots fléchés parus dans le numéro 3636 du 7 juin 2019 :

Horizontal : Gê - Règle. Nom - Yen. Né - Impro. État. Moue - Eti. UT - Et. Ri - Copte.

Vertical : Mène - Oui. Eut. Ermite. Usa. Ma - Io. Egypte. Ler - Tet. Cénobite.

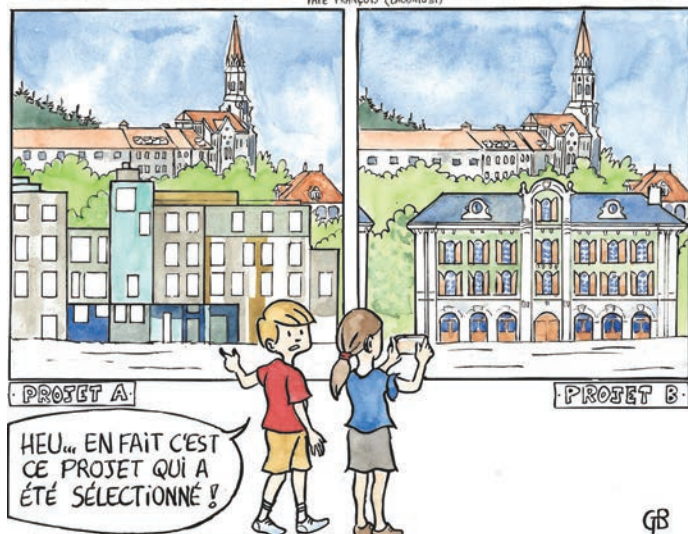
Il fallait découvrir saint Pacôme.

HORIZONTAL : 1. Du cœur et de l'esprit chez Crébillon fils. 2. Fille d'abbé ou fille de puisatier – Va au charbon. 3. Vivement en musique – Allemand puis Français, dadaïste puis surréaliste. 4. Paresse dans les arbres – Notre saint y fut ordonné prêtre. 5. En friction – En bloc autrefois. 6. Quelque peu dérangés – Un tyran sorti de la nuit. 7. L'eau n'y dort pas – Notre saint y naquit. 8. Commune dans le Morbihan – A du mal à faire la paix. 9. Va au docteur mais pas au médecin – Mettre au point. 10. Ce pape canonisa notre saint.

VERTICAL : A. Naturalisées. B. C'est le nom de notre saint. C. Ne peut pas entrer dans son inverse – Rouge en réserve. D. On peut s'en payer une bonne tranche – Faux frère. E. Fit un œil – Note – Un autre Rimbaud. F. Vieille mère en contes – En Provence ou en location. G. Annonce la qualité – Entre le mont Pélion et le mont Olympe – Conjonction. H. Rien de rien – A connu un four. I. 81 ou 380 km – Boîte à surprises. J. Mère sans enfants.

D'UN SEUL TRAIT par Gilles Bexon

"IL NE S'AGIT PAS DE CRÉER DES VILLES SOI-DISANT PLUS ÉCOLOGIQUES (...). IL FAUT PRENDRE EN COMPTE L'HISTOIRE ET L'ARCHITECTURE D'UN LIEU"



SAMEDI 15 JUIN

TF1

21.00 La chanson de l'année. Divertissement présenté par Nikos Aliagas, en direct des arènes de Nîmes, avec Mika, Amel Bent, Florent Pagny, Pascal Obispo, etc.

France 2

20.45 Rugby « Top 14 : Finale ».

France 3

21.00 Le prix de la loyauté GA. Téléfilm avec Mimie Mathy, Mathieu Delarive, Gaëlle Marie, Jérôme Anger, Yvon Back, Laetitia Fourcade. ♥♥♥♠

Arte

20.50 Guédelon 2 « Une aventure médiévale » **J.** Documentaire (1h30). (voir ci-dessous)

M6

21.00 NCIS, Los Angeles. Série avec Chris O'Donnell.

Canal +

20.45 Rugby « Top 14 : Finale ».

KTO

20.40 Lumière intérieure « Julie Arnold : " Ma vie est centrée sur mon Salut" ».

21.45 Concert « Il Terremoto d'Antonio Draghi ».

Arte

20.50 Guédelon 2
« Une aventure médiévale »



Documentaire (1h30). **J**
En 1997, dans l'Yonne, un projet fou a vu le jour : construire un château fort en n'utilisant que les techniques du Moyen Âge, telles qu'elles avaient été définies par Philippe Auguste.

♥♥♥♥ **Valeur artistique** : Plus de 300 000 visiteurs viennent chaque année visiter ce chantier extraordinaire. Dans ce magnifique documentaire, les artisans, issus des Compagnons du devoir, expliquent comment ils travaillent, avec des outils, des techniques et des matériaux identiques à ceux de l'époque. Entourés d'historiens, de scientifiques et d'archéologues, ils travaillent au même rythme que leurs ancêtres. Impressionnant !

DIMANCHE 16 JUIN

TF1

21.00 Alibi.com. Comédie (2017) de et avec Philippe Lacheau, et avec Élodie Fontan (1h25) **Ⓜ**.

France 2

11.00 Messe.

21.00 De l'autre côté du lit GA. Comédie (2008) de Pascale Pouzadoux, avec Sophie Marceau, Dany Boon (1h30). ♥♥♥♠

France 3

21.00 Les enquêtes de Morse. Série avec Shaun Evans.

Arte

20.55 Nevada Smith GA. Western en VO (1966) de Henry Hathaway, avec Steve McQueen, Karl Malden, Brian Keith (2h11).

M6

21.00 Capital « Naissances, anniversaires, mariages : Le nouveau business des heureux événements ». Magazine.

Canal +

21.00 Sueur froide. Documentaire

KTO

20.40 La foi prise au mot « Karl Barth », avec Christophe Chalamet et Anthony Feneuil.

6ter

21.05 Alice
au pays des merveilles



Conte fantastique (2009) de Tim Burton, avec Mia Wasikowska, Johnny Depp, Helena Bonham Carter, Anne Hathaway (1h44). **J**
Enfant, Alice a fait des cauchemars, pendant lesquels elle tombait dans un puits sans fin.

♥♥♥♥♠ Tim Burton offre un film magnifique, avec ses décors extraordinaires, ses personnages singuliers et ses couleurs chatoyantes. Mais, si l'humour est de la fête, l'émotion peine à percer.

♥♥♥♠ Les décors confèrent une ambiance un peu gothique, voire sinistre, qui déroutera les admirateurs de Lewis Carroll, et certains personnages risquent d'effrayer les petits. La quête d'identité de l'héroïne est très positive.

LUNDI 17 JUIN

TF1

20.50 Football féminin « Coupe du monde : Nigeria/France ».

France 2

21.00 Meurtres au paradis (7/8). Série avec Ardal O'Hanlon, Joséphine Jobert, Tobi Bakare.

France 3

21.00 Je vous trouve très beau GA. Comédie dramatique (2006) de Isabelle Mergault, avec Michel Blanc, Medeea Marinescu (1h36). (voir ci-dessous)

Arte

20.55 La dernière séance 0. Drame en VO en NB (1971) de Peter Bogdanovich, avec Jeff Bridges, Cybill Sheperd (2h01). ♥♥♠♠

M6

21.00 En famille « Vacances en Bretagne » **GA.** Série avec Yves Pignot, Marie Vincent, Jeanne Savary, Yvan Le Bolloc'h. ♥♥♥♠

Canal +

20.50 Football féminin « Coupe du monde : Nigeria/France ».

KTO

20.40 Six ans de réflexion. Documentaire sur les élèves d'un séminaire patriarcal maronite au Liban.

France 3

21.00 Je vous trouve très beau



Comédie dramatique (2006) de Isabelle Mergault, avec Michel Blanc, Medeea Marinescu, Wladimir Yordanoff (1h36). **GA**
Depuis la mort de sa femme, Aymé, un agriculteur, est harassé de travail.

♥♥♥ Isabelle Mergault n'a pas choisi la facilité, avec cette histoire douce-amère qui parle de sujets graves : la solitude des paysans et la misère des gens de l'Est. Grâce à un scénario plein de trouvailles, à une mise en scène sobre et fluide et, surtout, à deux comédiens magnifiques, Isabelle Mergault nous fait passer du rire aux larmes, en trouvant toujours le ton juste.

♥♥♥ Il y a beaucoup de délicatesse et de pudeur dans les relations entre ces deux personnages.

MARDI 18 JUIN

TF1

21.00 Manifest (15 et 16/16). Série avec Melissa Roxburgh, Josh Dallas, Athena Karkanis.

France 2

21.00 Cash investigation « Multinationales : Hold-up sur nos fruits et légumes ». Magazine présenté par Élise Lucet.

France 3

21.00 Tandem (5 et 6/12) **GA.** Série avec Astrid Veillon, Stéphane Blancafort, Nelly Lawson. ♥♥♥♠

Arte

20.50 Le vrai coût de la viande pas chère « Pauvre cochon, riche affaire ». Documentaire.

M6

21.00 Cauchemar en cuisine. Magazine de Philippe Etchebest.

Canal +

21.00 Guy. Comédie dramatique (2018) de et avec Alex Lutz, et avec Tom Dingler (1h38).

KTO

20.40 Hors-série « La toile numérique tisse-t-elle des liens ? ». Conférence avec Gemma Seranno et Jacques-François Marchandise.

TFX

21.00 Tais-toi !



Comédie (2003) de Francis Veber, avec Jean Reno, Gérard Depardieu, André Dussollier, Richard Berry, Leonor Varela (1h24). **J**
Quentin alterne les petits braquages minables et les séjours en prison.

♥♥♥♥♠ Entre *L'emmerdeur* et *Le dîner de cons*, Veber exploite de nouveau le style qu'il a lancé voilà trente ans. Quelques effets ont un peu vieilli, mais le décalage entre les deux personnages fonctionne parfaitement. Gérard Depardieu déclenche inmanquablement le rire, tout en étant émouvant, face à un Jean Reno plus hautain que nature.

♥ Cette charmante comédie offre une juste place à l'esprit d'enfance qui n'a jamais quitté Quentin, qui regarde les êtres « avec le cœur ».

MERCREDI 19 JUIN

TF1
21.00 Grey's Anatomy « Station 19 ». Série avec Jaina Lee Ortiz 10.
France 2
21.00 Marjorie « Il était une foi » **A**. Téléfilm avec Anne Charrier, Bruno Solo, Alex Brendemühl, François Vincentelli, Mathieu Madenian. ♥♥♠
France 3
21.00 Musiques en fête. Concert présenté par Cyril Féraud et Judith Chaine, avec Roberto Alagna, Angélique Kidjo, Kévin Amiel, etc. En direct du théâtre antique d'Orange.
Arte
20.55 Merci pour le chocolat GA. Policier (2000) de Claude Chabrol, avec Isabelle Huppert, Jacques Dutronc (1h37). ♥♥♥♠
M6
21.00 Nouvelle vie. Magazine présenté par Ophélie Meunier.
Canal +
21.00 Football féminin « Coupe du monde : Japon/Angleterre ».

KTO

20.40 Saint Pierre (2/2). Série de Giulio Base, avec Omar Sharif.

TFX

21.00 Mention particulière



Téléfilm avec Marie Dal Zotto, Bruno Salomone, Hélène de Fougerolles. **GA**
 Laura, 20 ans, veut passer et réussir son baccalauréat. Sauf qu'elle est... trisomique.
 ♥♥♥♥ Cette histoire magnifique est l'adaptation d'un fait divers. La jeune actrice trisomique Marie Dal Zotto, interprète avec finesse son personnage. Le téléfilm décrit le difficile combat de cette jeune fille handicapée, et il montre les réactions, parfois méprisantes, de l'entourage. Surtout, il met l'accent sur les difficultés pour la jeune sœur de l'héroïne d'exister face à cette aînée qui monopolise l'attention de ses parents.
 ♥♥♥♠ L'amour du père pour sa fille est bouleversant, et la jeune héroïne est touchante. Ces jeunes qui lui font boire de la bière et fumer des joints sont choquants.

JEUDI 20 JUIN

TF1
21.00 Alice Nevers (9 et 10/10). Série avec Marine Delterme, Jean-Michel Tinivelli, Gary Mihalleanu, Guillaume Carcaud 10.
France 2
21.00 Envoyé spécial : « Pollution, les citoyens contre-attaquent ! », « Maya Bay, paradis retrouvé ». Magazine présenté par Élie Lucet.
France 3
21.00 Mon petit doigt m'a dit... J. Comédie (2004) de Pascal Thomas, avec Catherine Frot, André Dussollier, Geneviève Bujold, Laurent Terzieff (1h43). (voir ci-dessous)
Arte
20.55 Jeux d'influence (3 et 4/6) **GA**. Série avec Laurent Stocker, Alix Poisson, Jean-François Sivadier (2h). ♥♥♥♥♠
M6
21.00 9-1-1 (16 à 18/18). Série avec Angela Bassett 10.
Canal +
21.00 Football féminin « Coupe du monde : Suède/États-Unis ». En direct du Havre.

KTO

20.40 Face aux chrétiens. Forum politique des médias chrétiens.

France 3

21.00 Mon petit doigt m'a dit...



Comédie (2004) de Pascal Thomas, avec Catherine Frot, André Dussollier, Geneviève Bujold, Laurent Terzieff (1h43). **J**
 L'approche de la retraite semble inquiéter Prudence Beresford.
 ♥♥ Avec leur fantaisie et leur poésie, Catherine Frot et André Dussollier sont les interprètes parfaits de ces détectives, créés par Agatha Christie, toujours prêts à se lancer dans les entreprises les plus folles. Devant les paysages splendides du lac du Bourget, Pascal Thomas filme leurs aventures avec un sens du cocasse, du pittoresque et de la plaisanterie décalée.
 ♥♥ Le couple de héros donne un bel exemple d'amour conjugal sur la complicité amoureuse.

VENDREDI 21 JUIN

TF1
21.00 Koh-Lanta « La guerre des chefs : La finale ». Divertissement.
France 2
21.00 La fête de la musique « Tous à Nice ». Spectacle présenté par Garou et Laury Thilleman, avec Patrick Bruel, Zazie, Pascal Obispo, Kassav', Matt Pokora, Angèle, etc.
France 3
21.00 Entre vents et marées GA. Téléfilm avec Nicole Garcia, Muriel Robin, Corinne Masiero, Stephan Guérin-Tillié, Jacques Spiesser, Stanislas Merhar. ♥♥♥
Arte
20.55 Le patriarche GA. Téléfilm en VO avec Temuera Morrison, Akuhata Keefe, Nancy Brunning (1h38). (voir ci-dessous)
M6
21.00 NCIS, enquêtes spéciales. Série avec Mark Harmon 10.
Canal +
21.00 En eaux troubles. Thriller (2018) de Jon Turteltaub, avec Jason Statham, Bingbing Li (1h49) 10.

KTO

20.40 Glorious, génération louange. Documentaire sur un groupe de musique chrétienne.

Arte

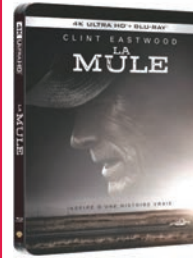
20.55 Le patriarche



Téléfilm en VO avec Temuera Morrison, Akuhata Keefe, Nancy Brunning (1h38). **GA**
 Dans les années 60, en Nouvelle-Zélande, Tamihana est un chef de clan maori autoritaire et sans pitié.
 ♥♥ Devant de superbes paysages, cette œuvre prenante décrit les luttes des clans qui sévissent au sein de la communauté maorie. Le célèbre cinéaste Lee Mahori est à la manœuvre, et les comédiens sont excellents.
 ♥♥♥♠ Si le patriarche est odieux, le jeune héros est impressionnant, à la fois rebelle et courageux. La foi profonde des personnages est bien mise en valeur. Une allusion à un viol et une bande-son suggestive.

Sélection DVD

LA MULE



Drame américain (2018) de et avec Clint Eastwood, et avec Bradley Cooper, Laurence Fishburne, Dianne Wiest, Michael Pena (1h40). Warner. Grands adolescents

Pour assouvir sa passion des fleurs, Earl Stone a négligé sa famille. Pourtant, avec l'âge, les dettes se sont accumulées. C'est la raison pour laquelle il accepte de servir de mule pour un cartel mexicain de la drogue.

♥♥♥♥♠ C'est avec plaisir qu'on retrouve Clint Eastwood dans ce rôle d'un homme antipathique, mais plein d'un humour grinçant, qui porte un regard lucide sur les dérives de notre époque. Malgré un début un peu long, on suit avec intérêt cette histoire authentique de Leo Sharp, qui a servi de mule pendant des années pour des trafiquants de drogue. Car on retrouve toutes les qualités de ce cinéaste surdoué, qui s'attache toujours à l'humain et à ses prises de conscience.
 ♥♥♥♠ L'amour de l'argent, mais aussi de son travail, va pousser cet homme ordinaire à violer la loi. Pourtant, ce mauvais mari et père va, peu à peu, évoluer positivement et comprendre ce qu'il a raté dans sa vie. À cet égard, la fin est magnifique. ♦

T	: Tout public
J	: Adolescents
GA	: Grands adolescents
A	: Adultes
0	: Œuvre (ou scène) nocive
♥	: Élément positif
♠	: Élément négatif

Mater Amoris



Cette œuvre a pour objectif de « souffler sur les braises pour ranimer le feu de la foi » chez les jeunes. L'engagement consiste à participer à l'Eucharistie une fois par semaine (hors dimanche), à prier la Vierge Marie par le chapelet, et à offrir un sacrifice. Tout cela pour la conversion et la sanctification de la jeunesse.

Si vous désirez vous unir à l'Œuvre Mater Amoris, signalez-vous à Mater Amoris, 23, rue de Varize 75016 Paris. Tél. : 01.40.46.09.08.

Nom/Prénom : Date de naissance :

Adresse :

Tél. : Adresse Internet :

Date et signature :



Il y a 50 ans dans « France Catholique »

Nous aussi, nous avons besoin du « Veni Creator »

L'Assemblée des évêques français qui s'est tenue l'autre semaine au séminaire d'Issy, s'est ouverte par le chant du **Veni Creator**. Rien, là, de nouveau ou de notable, sinon un singulier et profond sujet de méditation. Le tout petit groupe d'agités, de « protestataires » qui est venu troubler l'Assemblée, le même qui avait lancé des tracts à la consécration du cardinal Daniélou : qu'avait-il écrit sur ces tracts : « Daniélou, de qui es-tu évêque ?... Et par le choix de qui ? » Entre ceci et cela, il y a tout le drame de l'Église d'aujourd'hui, qui pourrait se résumer d'un mot : croyons-nous au Saint-Esprit ? Croyons-nous que Dieu est le **tout autre** et que c'est lui qui meut l'histoire ?

Les évêques ont chanté le **Veni Creator**. Disons-leur, avec fermeté, avec force : nous aussi, le pauvre troupeau, les fidèles, nous **avons besoin** du **Veni Creator**.

Ces textes de la Pentecôte que nous lisons pendant que nos évêques étaient assemblés, ah ! comme ils sont au cœur des débats de l'Église d'aujourd'hui. Ils les dominent, ils répondent à toutes leurs questions : « *Cet esprit de vérité, le monde ne peut pas le recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas. Mais vous, vous le connaîtrez parce qu'il demeurera auprès de vous et qu'il sera en vous.* » **Le monde ne le voit pas**, si vous le connaissez ce n'est donc pas parce que vous êtes du monde. Et la suite de saint Jean, n'est pas moins lourde de sens : « *Bientôt le monde ne me verra plus, mais vous vous me verrez parce que je suis vivant, et que vous serez vivants vous aussi.* »

Jean de Fabrègues, 6 juin 1969, n° 1173



BROCANTE

Foyer Jean Bosco

Une grande brocante a lieu au foyer Jean Bosco, 23, rue de Varize, 75016 Paris, les 15 et 16 juin (10h-18h). Livres, meubles...

NUIT DE PRIÈRE

Église Saint-Sulpice, à Paris

La 148^e Nuit de Prière avec l'association Pour l'Unité du monde par l'Église catholique est prévue samedi 22 juin (à partir de 20h), à l'Église Saint-Sulpice, Paris 6^e. Procession du Saint-Sacrement, messe présidées par Mgr Philippe Marsset (vicaire général de l'archidiocèse de Paris) www.pourlunite.com

PÈLERINAGE - VOYAGE CULTUREL

Roumanie

Marie-Gabrielle Leblanc, historienne d'art, conduira un pèlerinage œcuménique du 23 septembre au 2 octobre... 1 370 €. Rens. : tél. 01.48.07.05.84, fax 01.48.07.03.09, Mariegabriele@wanadoo.fr

Pour passer un communiqué :

contact@france-catholique.fr ou www.france-catholique.fr

FRANCE CATHOLIQUE (hebdomadaire)

21, rue de Varize, 75016 Paris

Téléphone : 01.44.54.22.64

Courriel : contact@france-catholique.fr

Principal actionnaire : groupe Bolloré. Président, directeur de la publication : **Aymeric Pourbaix** - Conseiller de la rédaction : **Frédéric Aimard** - Éditorialiste : **Gérard Leclerc** - Rédaction : **Grégoire Coustenoble** - **Alice Tulle** - **Yves La Marck** - Correcteur : **Matthieu Gourrin** - Secrétaire de rédaction : **Brigitte Pondaven**.

N° Commission Paritaire de la Presse : 1021 C 85771 valable jusqu'au 31 octobre 2021, en cours de renouvellement - ISSN 0015-9506 - CNIL pour le journal : n°763 793 - CNIL pour le site Internet : n° 678 405 édité par la SAS Éditions du Point du Jour, au capital de 1 000 € - R.C.S. Paris 833 658 339 Siret : 833 658 339 00027 - APE : 5814Z.

Imprimé par IPPAC-Imprimerie de Champagne, ZI les Franchises, 52200 Langres.

Site Internet : Cephax, 7, place du Ruisseau, 43290 Montfaucon-en-Velay.

Les documents envoyés spontanément ne sont pas retournés. France Catholique est une marque déposée à l'Inpi. Ne paraît pas en août.

<http://www.france-catholique.fr>

ACTUELLEMENT EN KIOSQUE

DE LUTÈCE À NOS JOURS

LE MAGAZINE **GUIDE**

PARIS



PARIS FÊTE LA FIN DE LA GRANDE GUERRE 14 JUILLET 1919

LES SECRETS DE
L'HÔTEL PAÏVA



LE BAL
DES
ARDENTS

LA BIÈVRE
A-T-ELLE
DISPARU ?

JUIN / JUILLET / AOÛT 2019
Belgique, Luxembourg: 10,50 €
Canada: 16,50 \$ - Mexique: 100 MXD

N°25

M 03067 - 25 - F: 9,90 € - RD

